

**Travail de fin d'études / Projet de fin d'études : Architecture scolaire et Autisme
: Étude de l'adaptation des structures scolaires existantes en réponse aux
besoins des enfants présentant un trouble du spectre de l'autisme.**

Auteur : Daumalle, Mélanie

Promoteur(s) : Elsen, Catherine

Faculté : Faculté des Sciences appliquées

Diplôme : Master en ingénieur civil architecte, à finalité spécialisée en ingénierie architecturale et urbaine

Année académique : 2025-2026

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/26086>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

Critère 1	Réduction de la surcharge auditive
N° Participant	Verbatim
Participante 1	"Alors ici, les aspects sensoriels, moi j'y suis très très vigilante. Ça impacte énormément l'enfant, toute sa disponibilité, tout son humeur, son bien-être. Donc c'est super important et auditif ça prend souvent beaucoup de place dans la vie des enfants autistes et c'est faisable. "
Participante 2	"Parce que pour moi ça va un peu de pair que ce soit au niveau visuel, au niveau auditif. Pour moi la surcharge auditive, on est de nouveau dans les mêmes problématiques. "
Participant 3	"Donc oui, pour moi, j'ai classé un peu comme ça, tout ce qui est sensoriel et pour la gestion de l'espace /sont classés/ vers le haut, parce que c'est vraiment ce qui est le plus important. Respecter leurs besoins sensoriels parce que ça peut générer énormément de crises en fait. Donc c'est pour ça que ça me semble le plus important à gérer. "
Participante 4	"Réduction de la charge sensoriel. C'est ça que je disais au début. C'est qu'au niveau sensoriel, bah on se rend compte qu'il n'y a pas vraiment de choses qui sont mises en place ici. Pourtant, ça devrait être très important. Maintenant, voilà, c'est vrai que ici c'est une vieille école et donc je suis entre les deux en fait. C'est compliqué l'exercice parce que, ben oui, je sais que voilà, on fonctionne quand même très bien sans avoir des classes où il y a des panneaux acoustiques, etc. Maintenant, on sait que c'est quand même super important. Et donc du coup, ce qu'on fait, c'est on adapte. Et alors on achète plein des casques pour éviter justement la surcharge auditive. Et donc il y a pas mal d'enfants qui portent des casques pour atténuer le bruit qu'ils ont autour d'eux. Donc voilà, je vais dire, il y a des adaptations, même si c'est important, on peut trouver des adaptations à faire. "
Participante 5	"Ça c'est pas que je ne trouve pas important de réduire la surcharge auditive, mais je n'ai pas le matériel et ma salle est bien. Enfin, j'ai du parquet au sol, ça ne résonne pas dans ma classe, elle n'est pas désagréable sans aucun panneau isolant, sans aucun /équipement spécifique/. Donc je vais le mettre ici en dessous. C'est pas une classe, enfin on peut faire du bruit, mais ce n'est pas un problème, pas problématique." "Et puis surtout, je vais prendre une comparaison avec ma collègue de la classe du bas. Je pense que tu vois, à un moment donné, qui est au rez-de-chaussée, elle a du carrelage au sol et elle par contre c'est assez infâme, je trouve que sa classe, l'acoustique, alors que dans la mienne avec le parquet en bois, je trouve que ça change beaucoup. Donc je vais le mettre en dessous parce que du coup dans ma classe à moi c'est pas problématique. "
Participante 6	"Ça c'est mon plus grand combat. Donc celui-là je peux pas le mettre en plus important parce que c'est personnel mais." "Donc ça la direction a déjà fait une demande pour voir si on pouvait faire quelque chose, au niveau de ma classe pour réduire le bruit. Mais on attend toujours quoi. Parce que ça c'est un budget pour isoler une classe non négociable. Donc voilà." "Réduction de la surcharge auditive. Voilà pour moi. Celui-là je le mettrais là mais je ne peux pas. Mais voilà. Panneau acoustique tout ça. J'essaie. Alors ce que je fais, ils ont à leur disposition. Même pour moi. On a des casques, si vraiment, des casques de chantier, j'ai une boîte. Et ils savent bien qu'ils peuvent les prendre à n'importe quel moment quand vraiment le bruit, parce qu'il y a le bruit de la classe quand moi je parle, mais il y a leur bruit à eux quand ils crient, etc. Donc là. Ils ont droit directement à aller chercher un casque, je ne leur demande même pas mon avis. Ils vont chercher." – Mais alors pourquoi est-ce que vous ne voulez pas le mettre ici ? – " Ben en fait je voudrais le mettre là ((en haut)), mais eux je ne pense pas que ça dérange autant que moi. Ça c'est pour moi personnellement. Parce qu'en fait, ma surcharge auditive, moi j'ai perdu de l'audition et je ne dis pas que c'est que ça, mais j'ai perdu de l'audition et j'ai souvent des maux de tête en fait. Donc là si c'est par rapport aux enfants que je le fais, je le met là." [...] " Si c'est pour moi, celui-là je le mettrais en haut. Parce que franchement, j'ai la classe qui résonne le plus. Et c'est une cathédrale. C'est horrible. Il y a des fois où il y a une crise, il y en a deux qui crient en même temps, C'est l'enfer. VRAIMENT. Mais eux, ça a pas l'air de les déranger spécialement, à part une fois de temps en temps quand c'est vraiment des gros bruits. Mais je pense que, aller sur le mois, s'il y en a deux qui vont chercher un casque, c'est beaucoup. Moi le casque je pourrais le mettre dès 8 heures du matin jusqu'à 16 h quoi. Parce qu'il y a pas que leur bruit, c'est aussi bouger les chaises, ranger les boîtes qui tombent. Voilà les Lego qui se renversent sur le carrelage. Ça fait un bruit, ça résonne. Voilà. Ca, moi ça me fait du mal quoi."
Participante 7	"Ça je mettrais ici. Parce que oui, dans notre école, ça arrive souvent qu'il y ait des cris. Les autistes parfois poussent des cris. Ou alors quand il y a des crises aussi, que ce soit les autistes ou les troubles du comportement, il peut y avoir des cris. Donc pour limiter le dérangement dans les autres classes, c'est vrai que je trouve ça important de limiter le bruit quoi, de bien isoler."
Participante 8	" Donc il me reste la réduction de la surcharge auditive et c'est vrai que ça peut vraiment impacter. Soit quand un enfant fait beaucoup de bruit, impacter les autres, les enfants qui crient et tout ça. Soit parfois des petits éléments de la classe qui font un bruit incroyable. Par exemple, un néon qui grésille. Nous, on est assez dans la lumière naturelle pour le moment à cause d'un néon. On n'allume plus les lumières parce qu'il y a un néon qui grésille." – Ça fait trop de bruit ? – " Oui. Oui oui. Mais à côté de ça, un des élèves qui est le plus impacté par le bruit va entrechoquer des petits éléments avec ses mains, et il fait encore plus de bruit que le néon. Donc il peut tolérer son bruit mais pas le bruit de son environnement. Donc j'ai envie de dire c'est important. Et en même temps, c'est parce que j'ai un profil en tête pour le moment. Pour un autre enfant, le bruit, ça ne l'impacte pas tant que ça." "Puis je crois que je mettrais au niveau sensoriel parce que ça reste important pour les enfants autistes, ces deux-là : la réduction de la surcharge auditive, et l'éclairage naturel. "

Participant 9	"Alors ici, je suis sur les items qui concernent tout ce qui est la régulation. Qui sont pour moi tous un peu dans le même groupe. Maintenant, comment les placer ? Je placerais la surcharge auditive relativement haute." "Parce qu'il y a quand même beaucoup d'enfants qui sont impactés par le bruit, que ce soit dans l'espace classe. Parce que certains enfants génèrent beaucoup de bruit et donc certains sont impactés, mais également dans la cour et des choses comme ça quand les enfants. Nous, on n'a pas des cours séparées, enfin elles sont faiblement séparées et donc, le bruit d'une cour est quand même audible juste à côté. Ça génère quand même quelquefois des difficultés pour certains enfants. " "Du coup, j'ai mis dans le cinquième étage, la surcharge auditive et l'éclairage naturel pour essayer d'amener justement le moins de sensibilité aux enfants par rapport à ça"
Participant 10	"Oui, ça, c'est super bien, des panneaux acoustiques, mais ça coûte très cher. Donc pour le mettre en place, voilà, voilà. Du mobilier absorbant... ici, on voit bien que c'est du mobilier qu'on a un peu récupéré. C'est beaucoup du mobilier d'Ikea parce que c'est le plus accessible financièrement, même en seconde main. Mais c'est vrai que pour la surcharge auditive, c'est hyper important pour eux. " – Vous, est-ce que vous rencontrez des problèmes là-dessus ? Est-ce que la pièce n'est pas trop résonnante ? – "Ce n'est pas que la pièce est résonnante, c'est qu'on a des enfants bruyants et hypersensibles au bruit quoi. Et donc c'est difficile pour eux. " "Limiter le bruit, ça serait l'idéal."
Participant 11	"Ouais, je vais quand même le mettre ici pour le moment. On a quand même beaucoup d'enfants qui sont très sensible à l'auditif, qui peuvent faire des grosses crises à ce niveau-là. Donc c'est vrai que réduire ça, c'est intéressant. Après, ce qui se passe, c'est qu'il y a certains enfants qui sont à la recherche du bruit. Donc si c'est vraiment trop réduit, ils vont eux même créer du bruit. Tu vois, c'est hyper/hyposensibilité qu'ils ont. <i>(Le participant lit les exemples de la carte à voix haute)</i> Panneaux acoustiques, Matériaux absorbant. (...) Bah en fait je n'en ai jamais vu. Je ne crois pas que ce soit vraiment le plus important. (...) On n'en a pas ici. On n'a jamais pensé. " "Elle est quand même chargée, donc ça réduit quand même aussi le bruit. Après, souvent le bruit provient des enfants. Mais je pense que ce n'est pas ça qui calmerait un enfant. S'il y en a un qui crie, c'est le fait que l'autre crie qui va, embêter. Je ne sais pas si c'est la quantité de bruit."

Critère 2	Eclairage naturel
N° Participant	Verbatim
Participant 1	"Bah moi je le mets au même niveau que l'auditif. Parce que pareil, on est sur les sens. " "Eclairage naturel je le laisse quand même assez haut parce que c'est important, mais on sait aussi parfois moins agir dessus. Tu vois, là par exemple, on a plus de rideaux dans une des classes, voilà. Et puis tu as des enfants qui vont avoir besoin de plein de lumière et d'autres pas du tout. Donc d'un enfant à l'autre, tu sais pas complètement moduler l'éclairage pour chaque enfant, c'est pas possible. Alors que l'ambiance accueillante et non agressive, elle va plus à tout le monde quoi, c'est plus commun. "
Participant 2	"L'éclairage naturel, bah nous tu vois nos fenêtres ici c'est hyper problématique aussi parce que généralement, voilà, le matin, lors de l'accueil, s'il y a du soleil, on est là et le soleil tape en plein /sur le tableau. Donc on a des rideaux et parfois on se transforme un petit peu en vampire, on vit tentures fermées. Moi qui ai besoin de la lumière du jour, c'est parfois compliqué. Mais oui, ils sont vraiment très. Voilà, je suppose que la logopède t'as super bien expliqué que dans l'autisme, il y avait des enfants qui étaient hyper et hypo, il y en a qui sont en recherche de sensations et qui vont adorer avoir le soleil dans les yeux. Il y en a pour qui ça va être de la torture quoi." "Maintenant, je crois qu'il existe aussi des films à mettre aux fenêtres pour atténuer justement cette sensation d'éblouissement. " – Mais alors du coup, vous là, vous l'avez mis à cet étage-là ((la recommandation sur l'éclairage naturel)) pour quelles raisons ? Parce que justement vous l'estimez pas plus important par rapport au fait que vous arrivez à le faire tous les jours avec. – " Oui, c'est plus dans ce sens-là où je me dis que ben voilà, il y a parfois des petits trucs, des astuces, un rideau qui peut permettre d'atténuer le problème. Et maintenant voilà, on habite en Belgique. Honnêtement, si on a fermé quinze fois les rideaux depuis le début de l'année, c'est beaucoup quoi. Enfin voilà, c'est deux dernière semaine, on touche du bois on a dû les fermer, mais je me dis que par rapport à d'autres, dans des critères je partirais plus vers là."
Participant 3	"Donc oui, pour moi, j'ai classé un peu comme ça, tout ce qui est sensoriel et pour la gestion de l'espace /sont classés/ vers le haut, parce que c'est vraiment ce qui est le plus important. Respecter leurs besoins sensoriels parce que ça peut générer énormément de crises en fait. Donc c'est pour ça que ça me semble le plus important à gérer. "
Participant 4	"Ouais. Donc ça on est aussi au niveau. Sensoriel."
Participant 5	"La lumière naturelle, j'essaie de ne pas trop allumer mes plafonniers souvent. Je le fais quand même pour qu'ils puissent travailler. J'ai des affreux rideaux ignifugés, il n'y en a pas partout, ça, ça m'embête. Ce n'est pas optimal dans ma classe et ça m'embête. Je préférerais avoir des voilages comme c'est écrit ici. Ou alors pouvoir mieux gérer comment entre la lumière dans ma classe parce que j'ai quand même trois grandes fenêtres, donc elle / la classe/ est très agréable et très lumineuse, mais ça peut être un peu trop de temps en temps. "
Participant 6	"Après je mettrais l'éclairage, enfin ça, l'éclairage, on n'a pas trop de contrôle dessus parce que c'est les néons de la ville de Liège, donc." "Ouais bah écoute moi, dans ma classe j'ai des néons et j'ai deux prises si je veux mettre des lampes plus douce donc je ne saurai pas (), et elles sont toutes à l'opposé, à des endroits où à côté de l'évier, je ne vais pas mettre une prise quoi, enfin une lampe, donc c'est un peu plus compliqué. Et si j'éteins toutes les lampes, il fait fort noir parce que je suis la classe derrière le bâtiment." – Donc il n'y a pas beaucoup d'apport en lumière naturelle ? – " Bah, il y a trois grandes fenêtres, on a de la lumière, mais voilà, si c'est un jour où il fait gris, on n'a pas de lumière qui rentre. " – OK, donc vous avez pas une bonne exposition selon vous ? – "Ouais. Je vais peut-être le mettre là, mais non en fait je sais pas où le mettre parce que c'est important, mais c'est juste que nous, malheureusement, ça on peut rien y faire quoi. Ici je parle ici à l'école. "
Participant 7	"Pourquoi je le mets au milieu? Parce que de nouveau, pour moi, il y a des choses plus importantes. Maintenant, je trouve que c'est aussi, c'est une école, donc c'est bien de mettre tout en œuvre pour réussir à ce que l'enfant soit dans une bonne atmosphère, pour travailler aussi et qu'il se sente bien. Donc voilà, je pense que c'est pour ça que je le mets au milieu. J'espère que mes réponses /sont correctes/"
Participant 8	"Puis je crois que je mettrais au niveau sensoriel parce que ça reste important pour les enfants autistes, ces deux-là : la réduction de la surcharge auditive, et l'éclairage naturel. "
Participant 9	"Du coup, j'ai mis dans le cinquième étage, la surcharge auditive et l'éclairage naturel pour essayer d'amener justement le moins de sensibilité aux enfants par rapport à ça"

Participant 10	"l'éclairage c'est tout ce qui est un peu en lien avec la régulation sensorielle. Il y avait le bruit aussi." "Un éclairage naturel (...) Ben oui nous, les éclairages ont été refait et c'est vrai qu'avant c'étaient des gros néons, là c'est hyper flash et c'est vrai que c'est même mieux pour tous types d'enfants." - Donc là sur l'éclairage naturel. On parle surtout de l'ensoleillement notamment justement avoir des baies qui étaient plus hautes pour éviter l'éblouissement et la lumière direct. - "Ah oui, mais il y a des enfants qui aiment bien regarder à l'extérieur, donc si les baies sont trop hautes." - Bah c'est surtout pour avoir le soleil naturel, donc l'éclairage naturel, de manière qu'il ne soit pas trop éblouissant, qu'il soit aussi diffus et indirect. - "Oui, d'accord, mais j'avoue qu'ici nous on ne connaît pas d'élèves qui sont au pire, s'ils sont perturbés par le soleil, on va fermer les tentures. Bon, là on n'en a pas, mais sinon on trouve la solution des tentures. Mais je ne me suis jamais pensé oui, les enfants aiment quand même bien regarder à l'extérieur. " - Ça ne les distrait pas trop ? - "Non non. Mais en plus cette zone-là, c'est la zone où ils peuvent monter en hauteur. Donc non, ça ne distrait pas. Il y en a qui aiment bien, ça les apaise et voilà. Nous, on n'a pas d'enfant que ça distrait de regarder à l'extérieur ou d'être gênés par le soleil. " - Oui, et vos zones de travail sont plutôt loin des fenêtres. - "Oui, oui, oui, on est loin du soleil. " - Ok, il n'y a pas non plus de problème justement avec une surchauffe, avec la chaleur ? - "Non, on n'a pas encore connu ça, mais on n'a pas encore eu les 35 degrés de la Belgique, donc on verra bien. Surtout que nous, nos fenêtres sont fermées par sécurité. "
Participant 11	"Ce n'est pas ce qui est primordial pour eux. Moi je ne le mettrai pas là. Ici ce n'est pas ce qu'on a. Ici c'est un peu tamisé, mais on n'a même pas de rideau. Donc voilà, ce n'est pas encore une fois le top parce que parfois ils sont un peu embêtés par ça, mais comme des enfants aussi dans l'ordinaire, ce n'est pas non plus quelque chose qui pour eux est primordial. "

Critère 3	Séquençage spatial
N° Participant	Verbatim
Participant 1	"Ouais. ok, mais pour moi l'un va quand même fort avec l'autre (sequencage et comprehension)). Alors au niveau du séquençage spatial, j'ai envie de te dire que niveau classe pour moi c'est super important et réalisable. Mais école c'est compliqué. Franchement, la salle de gym n'est pas du tout adaptée. Dans la cours, c'est séquencé, mais (...) Je crois que je vais le mettre là. En fait, en me disant c'est bien d'organiser les espaces, c'est important et tout, mais le plus important c'est qu'il le comprenne. C'est bien beau tous ces séquencer, mais s'ils ne savent pas ce qu'on attend d'eux là où ils sont, ça ne sert à rien. Donc (...) Je crois que je le mettrai là. OK, donc pour moi ma vision du truc c'est séquençage spatial c'est super important, dans la classe c'est réalisable, donc je le mets quand même au milieu. Enfin, pour moi, dans une méthode TEACCH c'est obligatoire. Dans toute l'école c'est pas forcément réalisable de mettre des trucs bruyants, moins bruyants et ou des zones sensorielles. Voilà, c'est bien beau mais pas toujours possible. Mais par contre, penser la limitation de ces zones, vraiment que ce soit clair, que l'enfant vraiment comprenne ce qu'on attend de lui quand il est dans la zone, là c'est plus réalisable. Et c'est super important parce que si tu fais des zones et qu'il ne comprend pas où il est, ça ne sert à rien. Je vois ça comme ça. OK ça va." "Voilà. Après si tu parles aussi de séquençage nous au niveau de nos tables, quand ils mangent, ils ont leur espace délimité par personne, ils ont leur set de table. Vraiment pour savoir que l'autre ne viendra pas dans sa bulle, que l'autre mange sur son set de table, lui il mange sur son set de table. Mais ça c'est pas tellement archi non plus. Mais c'est quand même euh voilà. A savoir aussi quand tu parles du séquençage pour délimiter les zones par terre avec des lignes, nous on met du scotch souvent, mais ce sont des enfants qui arrachent tout. Donc peinture ça pourrait être mieux tu vois, penser à un matériel tout terrain quoi, qui peut tenir." – Par exemple les tapis, etc. Ça c'est plutôt non recommandé ? – "Nous on a des tapis, mais franchement on les a quasiment tous enlevés parce que niveau hygiène c'était pas top et c'est des enfants qui mettent tout en bouche. Donc si tu as un tapis avec des petits fils, ils vont tirer tous les fils, donc si tu as du scotch, ils vont enlever le scotch. Tous les trucs sensoriels au mur, ils nous les ont tous arraché aussi. Donc ça tu peux le mettre, que tous les matériaux que tu utilises, faut se dire que potentiellement ils finissent en bouche. On a un petit loulou qui mange les murs, tu vois. Donc il faut (.) on ne peut pas trouver une peinture comestible. Mais voilà, c'est à savoir, donc voilà."
Participant 2	"On a un grand snoezelen en haut et la classe juste à côté est une classe qui est très bruyante cette année-ci. Et ça pose parfois problème parce que les enfants, qu'on entend font des crises, on a des types 3 en haut. Donc c'est vrai que ça doit être pensé, ça doit être réfléchi. Nous, notre coin calme ici /dans la classe/, est à l'opposé du coin jeux, dans ce sens-là aussi. Parce que c'est pas les mêmes besoins. C'est pas les mêmes. Voilà. Là il bouge, il remue, il joue au dinosaure, il crie. Il y a les petites voitures, ça fait du bruit alors que là on essaye que ce soit vraiment une zone un peu plus neutre, un peu plus calme. Et on a on a le coin accueil à côté qui n'est utilisé qu'au début et fin de journée, donc généralement c'est des zones où il y a peu de passage"
Participant 3	"Ça, je le mettrai après, mais je pense que ça fait partie des plus importants quand même." "Donc là on va. Ça ((Le séquençage spatial)) pour moi, c'est quand même..." "Le séquençage spatial oui. C'est primordial pour une classe TEACCH, pour la clarté de l'espace/." – Et même à l'échelle de l'école. Parce que le sujet porte à l'échelle de l'école. Dans ce qu'on entendait là, c'est aussi par exemple, faire un zonage sensoriel, c'est à dire mettre les zones plutôt calmes à proximité des zones calmes. Là, on attend de la concentration. Est-ce que, pour vous, c'est ce que vous avez compris ? – "Ce serait super. Ce serait super important aussi. " "Donc oui, pour moi, j'ai classé un peu comme ça, tout ce qui est sensoriel et pour la gestion de l'espace /sont classés/ vers le haut, parce que c'est vraiment ce qui est le plus important. Respecter leurs besoins sensoriels parce que ça peut générer énormément de crises en fait. Donc c'est pour ça que ça me semble le plus important à gérer. "
Participant 4	"Séquençage spatial donc compartiments des activités, zones de travail. Donc ça c'est vraiment aussi très important parce que ils ont besoin de ça, c'est un peu la structure TEACCH. En fait, la structure TEACCH, c'est avoir un coin loisirs où ils savent qu'ils vont pouvoir jouer librement avec des objets, avoir un coin construction où là ils savent que ils vont utiliser des Lego et donc ils ont un objectif et ils savent ce qu'on attend d'eux. Et donc ça, c'est très très important pour eux parce que, au moins on évite plein de frustrations, en tout cas parce qu'ils savent ce qu'on a, ce qu'on attend d'eux, quoi. "
Participant 5	"Alors le séquençage spatial, j'aurais envie de le mettre au-dessus parce que les dernières années, avec mes enfants qui avaient de l'autisme, et même ceux qui avaient un trouble du comportement, c'était beaucoup plus clair. On ne faisait pas un jeu de Uno à la table du coin artistique, on ne mangeait pas /n'importe où/. Maintenant beaucoup moins et mes enfants avec autisme en ont moins besoin. Donc je pense que ça serait plus haut avec mes collègues qui ont des enfants avec un autisme plus envahissants. Moi, je peux le laisser là, mais par contre, je remplace par exemple, pour manger, il faut un set de table, donc on peut manger à un autre endroit, mais avec son set de table, bon c'est pas toujours gagné avec tout le monde, mais pour un peu quand même délimiter. Mais voilà, maintenant ici, s'ils veulent jouer à Uno au coin artistique, on peut, si on veut travailler au coin artistique sur la table et que la lumière est meilleure, on peut. Donc moi c'est moins, c'est moins séquencé. Mais à nouveau, parce que mes enfants ont un autisme moins envahissant, je pense que mes collègues des autres classes le mettraient plus au haut. " "Donc moi au milieu, je mets donc le séquençage spatial, vu que pour moi il est moins important avec mes enfants pour le moment."

Participant 6	"Alors dans un premier temps-là, tout au-dessus, le plus important, je crois que ça va être celui-là, le séquençage spatial. Parce qu'en fait, tu vas organiser les espaces selon une logique claire, correspondant à différentes attentes sensorielles. Parce que nous, avec les enfants qu'on a, l'agencement de la classe est le plus important. Parce que si tu n'as pas un bon agencement de classe, en fait, tout le reste ne sert littéralement à rien si c'est pas fluide. On va dire ça comme ça. Moi j'ai certains de mes élèves quand ils vont chez les plus grands parce que il y a des troubles du comportement, les classes elles ont chacun des coins spécifiques, etc, mais c'est pas adapté spécialement pour des autistes, ben il y en a certains chez qui ça peut être un peu perturbateur, on va dire ça comme ça. Donc celui-là je le mettrais là."
Participant 7	– Là je vois que vous décalez vous pouvez m'expliquer pourquoi ? – " Bah du coup, si je dois justifier ici, c'est parce que c'est principalement pour les enfants autistes, c'est hyper important d'être structuré et cadré et dans toutes les classes, c'est comme ça. Elles sont organisées de façon claire, ils savent quel coin appartient à quelle activité. Ça on a vraiment mis le point là-dessus. Donc on va dire, pour moi, c'est le plus important, même si j'ai envie de dire en tant qu'éduc, j'aurais plus envie de mettre celui-là ((espace de régulation sensorielle)). Mais voilà, si je dois faire par rapport aux enfants autistes, "
Participant 8	" C'est vrai que je rejoins ce qu'on disait tout à l'heure, c'est vrai que les deux ((prévisibilité & compréhension et séquençage spatial)) sont quand même liés parce que si le séquençage spatial n'est pas logique, la compréhension est impactée aussi. " "Je crois que je vais quand même mettre le séquençage spatial ici." – OK. Et pour quelle raison ? – " Parce que le fait que l'environnement soit organisé, c'est vraiment ça qui a un impact sur l'autonomie. Si rien n'est organisé et que l'enfant ne comprend pas son environnement, même si ce n'est pas exactement la même étiquette. S'il ne sait pas où trouver les choses, s'il n'y a aucune logique dans une classe, il ne pourra pas devenir autonome. Pour moi. " "Après il reste lié aussi, pour moi c'est deux-là, un espace flexible et adaptable. Et séquençage spatial. "
Participant 9	"Du coup, j'ai mis la prévisibilité et la compréhension des lieux ainsi que le séquençage spatial pour justement avoir quelque chose qui est anticipable pour les enfants des lieux qui sont rassurants parce qu'ils savent ce qu'ils vont y faire, ils savent qu'ils peuvent y aller pour faire tel ou tel type d'activité. Donc voilà, essayer d'anticiper un maximum et d'amener le plus de confort. Par la répétition des actions qui se font dans ces lieux là "
Participant 10	"L'organisation spatiale, ça c'est un des plus importants parce qu'ils n'aiment pas tout ce qui est imprévu et puis ça permet d'être en sécurité [...] "
Participant 11	"Parfait, oui, c'est pour moi, c'est vraiment la structure teacch, c'est que l'enfant sait ce qu'il doit faire, à quel endroit." "Ah oui hein. Un enseignement structuré. Ça, c'est très important pour nous. On en a vraiment besoin."

Critère 4
Ambiance accueillante et non-agressive

N° Participant	Verbatim
Participant 1	"Ben oui, moi comme tu le vois, j'ai beaucoup d'importance sur le sensoriel, je vais te dire que je vais diminuer l'éclairage naturel d'une case et mettre en avant d'abord l'ambiance. Là, je suis vraiment dans mon sens au visuel. Je trouve ça plus important, et en fait on peut agir là-dessus. De nouveau moi c'est ce qui est réalisable et ça on peut agir dessus. Les couleurs de classe comme tu dis, ne pas mettre plein de panneaux dans les classes, que ce soit apaisé. Tu vas le voir entre les deux classes, on a une classe rose et une classe bleu. Moi je rentre dans la classe bleue, je suis déjà plus apaisée. Oui mais alors un autiste je pense aussi. Enfin tu vois. Donc ça pour moi ça joue. "
Participant 2	"Parce que pour moi ça va un peu de pair que ce soit au niveau visuel, au niveau auditif. Pour moi la surcharge auditive, on est de nouveau dans les mêmes problématiques. "
Participant 3	"OK, donc les espaces sensoriels et l'ambiance non agressive." " Voilà, c'est vraiment /primordial/. " "Donc oui, pour moi, j'ai classé un peu comme ça, tout ce qui est sensoriel et pour la gestion de l'espace /sont classés/ vers le haut, parce que c'est vraiment ce qui est le plus important. Respecter leurs besoins sensoriels parce que ça peut générer énormément de crises en fait. Donc c'est pour ça que ça me semble le plus important à gérer. "
Participant 4	"Donc ça, forcément, c'est dans le plus haut. Je dirais même le plus important."
Participant 5	"Moi je mets ça en premier, pour le moment en tout cas. Et je pense que c'est dû aussi au fait que j'ai /dans ma classe/ des troubles du comportement (). Je trouve que créer une ambiance de classe globale, c'est super important. J'ai amené des meubles de chez moi, j'ai mis des petits fauteuils, ma bibliothèque, une petite table en rotin, un peu. J'ai besoin que la classe soit agréable pour tout le monde et que oui, que sensoriellement elle soit /agréable/. Pour le moment je vais le mettre là au-dessus, mais c'est pas dit que ça ne bouge pas. Mais moi en tout cas, c'est quand j'aménage ma classe. En tout cas, structurellement c'est super important. Que ce soit joli, pas trop, pas trop parasité, c'est quand même beaucoup de choses dedans, mais ce n'est pas non plus, y a pas beaucoup d'affichages, etc. Donc ça je vais le mettre au-dessus pour le moment."
Participant 6	"Après pour moi, là c'est ambiance accueillante et non agressive. Je pense que c'est plus important qu'ils se sentent bien. En tout cas c'est ce que j'essaie un max de faire, que ce soit dans la cour ou en classe." - Dans la cour comment est-ce que vous pouvez mettre ça en place? - "Ben déjà on a séparé la cour en deux sur les temps de 12 h etc. Parce que les petits avant étaient avec les grands, il y avait beaucoup, beaucoup de problèmes. Parce que les grands, malheureusement veulent jouer. Mais les petits ne sont pas spécialement réceptifs au genre de jeu auquel les grands veulent jouer, donc les touche-touche, etc. Se faire pousser un petit de 3ans par un grand de douze ans, là ça faisait souvent des bobos. Et autres aussi autres bobos parce qu'il y a certains enfants qui ne sont pas maîtres de leurs émotions et donc peuvent être dans la violence. Donc là on a séparé, on a mis tous les petits d'un côté, donc ils sont dans une autre petite cour attenante. Donc ça, c'est quand même beaucoup plus important quoi. Il y a aussi, ils ont des modules, ils ont un espace où ils peuvent aller taper s'ils ont besoin. Donc voilà. Et donc là c'est pareil à l'école. Tout est tout est organisé pour faire un maximum. En tout cas, on essaie avec les moyens qu'on nous donne. Et voilà. Après couleur neutre. Enfin ça on essaye. Je pense que nos classes, il y en a qui ont mis des couleurs vives. On n'a pas eu le choix non plus puisqu'on avait des couleurs imposées par la ville. Donc ça aussi. On a pu choisir, mais pffffff voilà. Moi j'avais demandé un rose pâle, j'ai un mauve lilas donc voilà. Mais ils me dérangent pas finalement. Mais à la base c'est pas du tout ce que j'avais demandé. Voilà ma collègue, elle a pris du sauge et ça lui va super bien. Mon autre collègue lui il est retournée dans une classe où la fille lui avait demandé un rose fluo comme ça. Bah ça ne change pas beaucoup, mais quand on rentre dans une classe comme ça, ça excite un peu plus quoi. Après, je pense que mon mauve, bon dans le pire on s'en sort quand même pas trop mal, je pense que ça n'excite pas trop. "
Participant 7	"Je vais mettre l'ambiance accueillante et non agressive. Parce que je trouve que c'est quand même important dans une école, parce que c'est quand même des enfants. Et ici on vise quand même à essayer de limiter les crises, donc autant avoir un environnement apaisant plutôt que agressif, on va dire. "
Participant 8	/
Participant 9	/

Participant 10	"et puis tout ça, c'est quand même tout ce qui est sensoriel, donc c'est quand même hyper important. "
Participant 11	"Ça ouais. Couleurs non neutres. Ouais, ça c'est important ça. (...) Pas facile " "Selon les besoins, le problème c'est que tout dépend du lieu aussi. Là, je le mets où celui-là ? Il faut absolument que ce soient des lieux épurés pour ces enfants-là. Sinon, ils ne sentent pas bien. J'irais quand même le mettre là. "

Critère 5	Espaces plus grands
N° Participant	Verbatim
Participant 1	"Je te mets là en dessous parce qu'en fait, en général, tu n'as pas le choix. Oui, c'est triste, mais tu n'as pas le choix. Mais tu vois, nous nos classes sont assez grandes. On a de la chance, mais moi j'en ai ici qui viennent dans mon bureau. Tu vois, il est pas très grand, qui ont besoin de tout le temps courir. Bah du coup, j'aménage. Je les fais courir dans le couloir avant d'arriver dans mon bureau pour qu'ils soient plus dispo. Et comme tu dis, la bulle. Bah en fait, en fait t'as pas le choix. Oui malheureusement là-dessus on ne peut pas intervenir." - Mais alors quel est votre par rapport à justement cette recommandation? Quelle est votre opinion? - " Je suis d'accord, mais, et je trouve que ça a un impact, mais quand je vois les enfants qu'on a, ça les impacte moins que certains aspects sensoriels comme l'auditif, le visuel et tout, tu vois. Et on connaît les enfants qui ont besoin de bouger, on sait que quand ils ne sont pas dispo, on va à la salle de gym, ils vont courir un quart d'heure ou monter, grimper, puis après ils reviennent, ça va mieux. Tu vois. Donc en fait, comme on n'a pas la place, on adapte. On sait faire autrement. Maintenant, c'est sûr que là, on est en train d'aménager une classe TEACCH au secondaire. La dame est venue nous voir et c'est vrai que son local est plus petit, mais pour moi il n'y a pas de souci. En fait, tant que tu as des zones. Enfin voilà, c'est plus ça."
Participant 2	" Espace plus grand. Je vais remettre sur le dessus aussi. C'est vrai que voilà, notre structure de classe fait que ben voilà, on a besoin d'espace, ça prend de la place. Ce qu'on préconise aussi en structure TEACCH c'est que tu vois, on a nos meubles trofast qui délimitent. Il faut en fait que la zone soit quand même prédéfinie, alors avec des meubles bas pour qu'on ait un visuel, mais ça demande beaucoup de place aussi. Maintenant, quand je vois un couloir plus large. Oui, pas spécialement. Enfin je crois que nos couloirs sont déjà larges nous aussi, donc je ne vois pas vraiment de problématique par rapport à chez nous. Enfin, je reviens toujours avec la façon dont on vit ici à Geer, mais surfaces plus généreuses, oui. D'autant plus que ce sont des enfants qui ont besoin de bouger. On a un petit bout de chou ici, où il a vraiment besoin de dépense physique hyper importante. Il va faire des allers retours en classe et je crois que si c'était de la terre battue, on aurait déjà un trou de quinze cm à son passage. Donc oui, il a besoin d'espace, il a besoin de volume. Ce sont des enfants qui bougent beaucoup. (...) "
Participant 3	"Les espaces plus grands, voilà, bah pour intégrer tout le reste, c'est sûr qu'il faudrait des espaces plus grands, mais bon, voilà, on fait avec ce qu'on a quand même. "
Participant 4	" Du coup, je mettrais les espaces plus grands avant l'espace de transition." "OK. Est-ce que ça c'est parce que vous ressentez dans cette école l'envie d'avoir des espaces plus grands?" " Ouais ouais ouais tout à fait. Ouais ouais. Bah surtout pour nos élèves qui sont plus grands en âge et donc forcément en taille, parfois les classes /sont trop petites/. En avoir huit, huit grands de 1,70m, c'est pas évident dans les classes et on aimerait bien se dire ben on casse le mur entre les deux classes et on en fait toute une grande. Et alors là, on se sent beaucoup plus /confortable/. Et puis bah l'enfant est beaucoup plus à l'aise, on peut faire des espaces beaucoup plus aérés, et donc c'est vrai que /ce serait intéressant/. Maintenant de nouveau on fait sans, les enfants sont bien aussi, mais c'est vrai que c'est un atout. "
Participant 5	"Et là je vois un espace plus grand. Je prends l'exemple de mon précédent emploi où j'avais une toute petite classe. Ici elles sont très grandes, mais j'ai toujours eu une grande classe ici donc c'est peut-être pas /représentatif/. Je vais le mettre au milieu du coup celui-là." "Espace plus grand? Non, parce que j'ai assez de place. C'est pas important. On a des grandes classes donc c'est pas important pour moi. "
Participant 6	"Espace plus grand, ça, on rêverait d'avoir des classes plus grandes. Pas spécialement parce qu'en fait on aimerait. Enfin, moi dans ma classe, j'aimerais bien mettre un petit coin fauteuil, je pourrais le faire, mais c'est au détriment d'une autre partie de classe. "
Participant 7	"Oui, ça aussi c'est ce que tout le monde rêve à mon avis, que les espaces soient plus grands. Maintenant, je trouve qu'on est quand même assez gâtés ici. Les classes sont quand même assez grandes, donc je vais le mettre ici. "
Participant 8	"Bon, espaces plus grands, je vais le mettre plus bas. Parce que généralement on fait avec l'espace qu'on a. Moi j'ai juste beaucoup de chance" "les moins importants, c'est vraiment l'idéal. Un espace plus grand, un espace extérieur intermédiaire et un accès direct à l'extérieur. "

Participant 9	"Dans le même ordre d'idées, les espaces plus grands permettraient aussi de séparer, de pouvoir aller dans des zones un peu plus restreintes pour certains enfants quand ils en ont besoin, d'autres qui vont peut-être aller plus loin et que le bruit sera plus diffus dans l'espace classe. Donc c'est sûr que des espaces plus grands peuvent être intéressants, même si plus c'est grand, plus ça demande de la surveillance et aux adultes à être attentifs aux différents espaces qui peuvent exister. "
Participant 10	"Ben moi je ne sais pas s'il l'est, mais ici par rapport au couloirs plus larges, ce sont surtout les couloirs vides quoi. " - Oui ok, pour la carte les espaces plus grands, - " Nous, ce n'est pas un bon exemple, chez nous parce qu'il y a des jeux, il y a des vélos, etc. Alors oui si le couloir il est large ok, mais rien dedans quoi. Ça peut être un couloir traditionnel mais qu'il soit vide quoi. Rien au mur au niveau affichage. Et les armoires fermées. " - Plus pour une notion de sécurité ? - " Pour la notion de sécurité et aussi parce que les enfants vont rentrer et il y a tellement de stimulations avec tous les objets qui sont dans le couloir, qu'ils vont passer plus de temps à vouloir toucher, arracher les affichages, vouloir les manger, etc. Au lieu d'aller directement en classe quoi. " "Espaces plus grands, ça dépend parce que des fois on sait faire quelque chose aussi dans des petites classes. Donc voilà, on s'adapte forcément. C'est l'idéal comme je dis, tout est important. "
Participant 11	"Pas spécialement, je pense que ce qui est important, c'est la structure que l'on met en place. Encore une fois, plus on a d'espace, plus pratique c'est. Et plus de possibilités on a. Mais j'ai vu des classes qui étaient plus petits que la mienne et qui étaient totalement Teacch. Voilà, ce n'est pas le plus important. "

Critère 6	Espace de régulation sensorielle
N° Participant	Verbatim
Participant 1	"Ouais, nous on a un Snoezelen qui est splendide et assez grand. On a une salle de psychomot et dans la classe primaire, j'ai conseillé cette année de faire un petit snoezelen donc que tu peux rajouter dans l'horaire de l'enfant, bah il passe au Snoezelen quand il fait sa tournante de coin. C'est super important pour ces enfants-là et du coup moi je le mettrai au-dessus de la réduction de la surcharge auditive, de l'ambiance. Parce que comme je te l'ai dit, ils ont chacun des besoins différents. Et donc en fait cet espace, il leur permet de rééquilibrer leurs sens. Donc je trouve qu'il en faut. Maintenant, nous on a beaucoup de chance, mais je le mettrai pas au plus important. "
Participant 2	"On a un grand snoezelen en haut"
Participant 3	"OK, donc les espaces sensoriels et l'ambiance non agressive." "Voilà, c'est vraiment /primordial/." "Donc oui, pour moi, j'ai classé un peu comme ça, tout ce qui est sensoriel et pour la gestion de l'espace /sont classés/ vers le haut, parce que c'est vraiment ce qui est le plus important. Respecter leurs besoins sensoriels parce que ça peut générer énormément de crises en fait. Donc c'est pour ça que ça me semble le plus important à gérer. "
Participant 4	/
Participant 5	"Oui, on a un sas de décompression qui n'est pas dans ma classe mais qui est à 100 mètres. Le sas de décompression est à côté des toilettes du premier étage. Donc si je suis toute seule, je dois appeler un éducateur, c'est certain. Si j'avais [NOM ANONYMISE] qui était avec moi ce matin, donc ma stagiaire, je peux dire écoute, ils sont en train de regarder les (), les enfants, j'en avait un qui était en crise, ce n'était pas de l'autisme dans ce cas, mais ça pourrait. J'ai pu l'emmener au SAS, attendre mon collègue éduc et ça m'a pris peut-être cinq secondes entre le sas et ma place, donc il y en a pas dans ma classe mais accessible et donc voilà." "C'est un coin que je pense que je dois avoir et que je veux avoir, que j'ai depuis le début, mais qui est facile à aménager je trouve, parce qu'il ne demande pas beaucoup d'espace, il ne demande pas beaucoup de matériel, enfin en tout cas moi je trouve, et donc je les mets dans le haut parce que c'est important. "
Participant 6	"Bah ici c'est ce qu'on a essayé de faire dans toute l'école, il y a un sas pour ceux qui ont besoin d'aller taper quand c'est trop, il y en a dans la cour. On a un snoezelen, si jamais c'est trop pour les enfants, ils peuvent aller. Moi j'y suis allé qu'une seule fois malheureusement avec ma collègue cette année, parce qu'en fait je suis toute seule donc je peux pas et aller à 7 là-dedans, c'est pas possible même si c'est la taille d'une classe, mais c'est pas possible d'y aller à sept. Déjà trois c'est pas mal. Donc il y a des espaces dans l'école qui sont déjà faits et ils sont super intéressants. Mais le problème c'est qu'on n'a pas assez de personnel que pour pouvoir en profiter comme on voudrait. Mais les espaces sont là quoi." "Donc celle-là, c'est ce que je disais, l'espace de régulation sensorielle donc le snoezelen, on a une salle de psychomotricité aussi, ils peuvent aller jouer à la salle de gym. Donc ça, pour moi, c'est le plus important."
Participant 7	"Oui, parce que surtout nous, en tant qu'éducateur, quand on prend un élève, c'est pour essayer qu'il gère ses émotions, essayer de comprendre. Parfois, ils sont en colère, ils ont besoin d'évacuer cette colère. Donc c'est vrai qu'avoir des espaces pour, c'est quand même hyper important. Ici, par exemple, on a un sas //de décompression, petit cagibi avec un sac de frappe et des tapis sur tous les murs//. Il nous sert bien quoi. Quand des enfants sont en colère, ils ont besoin d'évacuer. Ça leur permet d'évacuer la colère, la tristesse ou une autre émotion quoi."
Participant 8	"Oui des sas de décompression." "Comme je disais tout à l'heure, le fait d'avoir des espaces flexible et adaptable permet que l'espace de régulation sensorielle et de cuisine pédagogique puisse redescendre,"
Participant 9	"au milieu, j'ai mis les espaces de régulation sensorielle. L'ambiance accueillante et non-agressive pour justement être dans des lieux qui sont apaisants qui correspondent à cette sensibilité visuelle et lumineuse. Les espaces de régulation sensorielle sont super importants. Maintenant, ils sont complémentaires à des zones qui sont déjà présentes dans les classes où il y a un mini lieu calme. Il y a des zones un peu plus libres, où ils peuvent un peu se remuer, des choses comme ça. Donc c'est vrai que les espaces de régulation sont existants maintenant, malheureusement, on est limité par la taille des classes. Donc je les ai mis plutôt sur un niveau intermédiaire. "
Participant 10	"et puis tout ça, c'est quand même tout ce qui est sensoriel, donc c'est quand même hyper important. "
Participant 11	"Espace de régulation sensorielle. Oui, oui, ça c'est très important. C'est le trouble de l'autisme, c'est ces troubles sensoriels et de communication. C'est vraiment, si je devais parler de l'autisme, je dirais ça. Je mettrais quand même là."

Critère 7	Espaces flexibles et adaptables
N° Participant	Verbatim
Participant 1	"Je le mets ici à côté de séquençage spatial, espace de transition, espace flexible adaptable. Parce que pour moi, c'est super important. Nous, on les a construits comme ça les classes, on les a changé quinze fois. Honnêtement, au début, il a fallu longtemps avant qu'on soit fixe sur notre architecture de classe. Et comme tu dis, dépendant l'enfant que tu as, tu peux devoir changer des choses. On en a qui grimpent, on en a qui fuguent, enfin voilà. Donc là par contre, il va falloir qu'on s'active."
Participant 2	"On passe sur espace flexible et adaptable et là, oui, c'est un luxe, mais qui n'est pas primordial selon moi. Cloison mobile, mobilier modulable, zone ré-organisable. Je pense que nous, ce qu'on fait, c'est que... Et encore, je crois que les enfants, ils ont besoin de leur stabilité quand ils rentrent dans une classe et que le fait qu'il y ait trop de changements, ça va les perturber. OK, certains autistes, j'en suis intimement convaincue, n'aiment pas le changement, n'aiment pas que le fait de rentrer dans la classe ((mime d'être étonné)) et bêtement changer un meuble de place pour eux, c'est déjà déroutant. Donc je pense que la stabilité de ces choses-là est importante. Par exemple si on change des choses dans la classe, on ne change pas en plein milieu d'année. Souvent, quand on réorganise la classe, on attend la rentrée suivante ou après une période de vacances. Jamais je ne changerai la disposition de toute ma classe et de les voir arriver le lendemain matin sans les avoir prévenus, ça ne sert à rien. Mais on ne peut pas faire ça comme ça." "Oui. Maintenant, ça peut être très très chouette le fait de pouvoir moduler ses meubles, d'avoir des cloisons si on veut du calme ou quelque chose comme ça. Je ne dénigre pas du tout, mais pour moi, il y a d'autres priorités à mettre devant"
Participant 3	"ça c'est primordial aussi. Et le fait que les espaces soient flexibles, adaptables aussi. "
Participant 4	"Donc oui, ça c'est bien aussi. Cloison mobile c'est vrai que c'est très bien parce que là nous en fait, nos classes TEACCH, elles sont aménagées, j'allais dire construites, mais aménagées avec des meubles qu'on fixe par terre et qu'on fixe au mur." – Ok ils sont quand même fixés ? – " Ils sont fixés oui. Mais donc du coup, quand on doit changer, bah on prend une visseuse-deviseuse et on réaménage le tout quoi. Mais c'est vrai que si on pouvait avoir des choses assez flexibles et plus mobiles, c'est vrai que ça facilite. Mais je veux dire, c'est pas indispensable parce qu'on arrive à faire, on arrive à faire sans quoi chez nous ici, on prend des meubles."
Participant 5	"Parce que du coup, que ça soit pour les enfants avec autisme ou ceux avec troubles de comportement, moi je les utilise, mais ce qui est bien c'est que c'est facile à mettre en place. Comme la classe est grande, c'est très facile pour moi de le mettre en place. D'ailleurs, il a bougé de place beaucoup de fois dans ma classe depuis que je l'ai. Il suffit d'avoir le matériel dans des paniers, la cloison, les assises, les coussins et je peux le mettre de façon un peu interchangeable. "
Participant 6	"Ça, je le mets là quand même parce que moi, c'est ce que j'ai fait en classe, j'ai fait, c'est pas vraiment des cloisons mobiles, mais c'est des meubles que j'ai mis. En fait, j'ai tout réorganisé pour créer à chaque fois des petits espaces. Et donc je peux très bien me dire ben voilà le coin doux ils y vont quasiment jamais, il est grand, je peux le rétrécir et mettre un autre espace où ils vont plus, pour rajouter une table par exemple. Donc ça c'est vrai que bon, on ne va pas se plaindre non plus de la taille de nos classes qui sont déjà pas mal, mais c'est vrai que on a quand même ce luxe de pouvoir moduler notre classe un peu comme on veut quoi et assez souvent."
Participant 7	"Je la mettrai ici aussi, parce que du coup, pareil, quand un prof est dans sa classe, qu'il a envie d'aménager comme il veut, bah ça doit être possible quoi. Donc ici c'est un peu ce qu'ils font. Maintenant voilà, quand des meubles sont fixés, faut les dévisser, les changer, refaire appel à quelqu'un. Mais c'est quand même important de pouvoir avoir une classe un peu flexible. Même parfois il y a des élèves, pas les autistes, parce que les classes d'autistes, parce qu'elles sont comme ça et elles restent comme ça jusqu'à la fin de l'année, sinon ça les perturbe. Mais par exemple, je prends une classe du trouble des troubles du comportement. Parfois, ils aiment bien rechanger l'espace parce que ça leur convient plus et que voilà. Donc je trouve important quand même de pouvoir adapter l'espace quoi."

Participant 8	"Ouais parce que celui-là il va rejoindre d'autres parties comme l'espace de cuisine. " "Et c'est vrai que du coup, avoir un espace flexible, adaptable, c'est le plus important à mon sens que la proximité de la cuisine. Oui donc voilà. On va le mettre là" "Je mettrai aussi les espaces flexible-adaptable, parce que c'est ce qui permettra d'organiser beaucoup d'autres choses par la suite." "Comme je disais tout à l'heure, le fait d'avoir des espaces flexible et adaptable permet que l'espace de régulation sensorielle et de cuisine pédagogique puisse redescendre, si on a une façon de les adapter au-dessus. Je sais que dans des classes où j'ai travaillé qui étaient vraiment minuscules, on avait des nappes de couleurs différentes qui permettaient de dire ben voilà, là maintenant, c'est la nappe rouge, on fait l'activité cuisine, la nappe verte, on va faire une activité d'arts plastiques. Ici, c'est la nappe bleue, on fait massage. Les activités dépendaient de l'organisation des tables et parce que c'était minuscule, c'était vraiment une classe toute petite."
Participant 9	"Celui-ci, « Espaces flexibles et adaptables », je le mettrais relativement bas dans le sens où, si on considère que la compréhension et l'identification par les enfants des lieux. Si les lieux sont correctement prévus, je suis moins certain qu'il y ait besoin que ce soit modulable constamment." "Les espaces flexibles. Je les mettrais vers le bas comme j'ai expliqué tout à l'heure, je trouve que si l'espace a été correctement pensé et correspond aux attentes des élèves concernés à ce moment-là, je trouve qu'il y a moins besoin d'être dans quelque chose où on change constamment. D'autant plus que ce sont des enfants qui ont besoin de repères visuels, de lieux qui sont simples et faciles d'accès. J'ai l'impression que faire du changement de manière régulière pourrait amener un certain inconfort pour certains, de se dire « tiens, pourquoi est-ce que ma zone calme n'est plus de cette taille là ou à cet endroit-là ? Pourquoi est-ce qu'il y a une cloison qui a été rajoutée là ? » Une cloison qui va peut-être couper une zone de transition ou une ligne de trajectoire pour aller vers une activité ou des choses comme ça. Par exemple, nous, dans notre école, on a des lignes, des codes couleurs au sol pour aller vers l'extérieur ou pour aller dans les différents espaces. Je pense que si on met une cloison qui coupe cette ligne-là, il y en a beaucoup qui risquent d'être bloqués, de ne pas se dire : « tiens, je peux contourner la cloison. » Ça risque d'un peu les déranger. Et par expérience, avec des enfants qui sont venus parce qu'il y avait un objet qui n'était pas au bon endroit et donc qui était dans leur chemin, ils font demi-tour en se demandant : « tiens, pourquoi est-ce qu'il y a dix sacs qui ont été rangés à cet endroit-là alors que c'est ma zone de passage ritualisée ? " "Les espaces Flexible et adaptable, je les ai mis sur le moins important parce que je pense que si ça a été bien fait, bien pensé, ça demande moins et je pense que ça peut impacter certains enfants négativement des changements trop réguliers. "
Participant 10	"Alors cloison mobile, mobilier modulable, zone ré-organisables. Justement, moi je trouve que c'est plus facile quand tout est fixe. C'est beaucoup plus structuré que si par exemple pour faire les ETI donc les Espaces de Travail Individuels, si on avait des cloisons modulables, peut-être que les enfants, qui aiment bien faire rouler les choses, pourraient prendre la cloison et la faire rouler. Donc c'est peut-être moi mais après c'est peut-être juste moi qui parle en disant que je préfère quand c'est plus fixe. "
Participant 11	"Pas facile ça ! " "Nous, on n'a pas ça. On a vraiment des zones qui ne changent jamais. En fait, ça dépend de ce qu'on entend. Modulable. Si c'est vraiment tout change, Si c'est changer la structure, non. Mais si c'est adapter la structure assez facilement, pourquoi pas." (après explication de l'interviewer) "Alors du coup, c'est important. " "Parce que c'est vrai qu'on est beaucoup aussi dans les essais-erreurs avec eux. Donc voilà, c'est vrai qu'au début, quand on se lance, on ne sait pas si ça va fonctionner. Ici on savait que la structure fonctionnait, donc on était sûrs de nous. Mais c'est vrai que quand on se lance, quand on part de zéro, c'est quand même assez important de pouvoir s'adapter. "

Critère 8	Espace de transition
N° Participant	Verbatim
Participant 1	"Moi, je la mets en dessous de surcharge auditive parce que j'estime que si on aménage l'endroit, on a moins besoin de ça. "
Participant 2	"Je le mettrai ici aussi, quatrième."
Participant 3	"Ça c'est plutôt pour le côté pratique, les espaces de transition, la sécurité des enfants, ça pour moi ça va là aussi. La surveillance, contrôle pareil. " "Puis après tout, ce qui est pratique aussi pour les enseignants, je l'ai mis plus ou moins au milieu. Donc, l'espace de transition, c'est super important pour moi pour l'avoir pratiqué plusieurs années. On a ici, à l'école, c'est le couloir qui nous sert d'espace de transition. Mais pour tout ce qui est : déposer les vestes, les malles, enfin pour faire l'accueil du matin, les présences, etc. C'est toujours bien d'avoir un espace un peu tampon qui n'est pas dans la classe, donc ça permet un peu de regrouper les enfants." "Oui, en soi, il y a plusieurs espaces de transition. Parce que si on parle vraiment de la journée complète à l'école où il y a le réfectoire, puis on pourrait même parler du hall d'entrée. C'est plusieurs /espaces qui jouent ce rôle/. Voilà, mais pour ce qui est vraiment de la classe, juste avant de rentrer en classe l'espace tampon, c'est un peu vraiment le couloir devant la classe quoi. Où là, on va déposer la mallette, enlever le manteau, on va prendre sa petite photo, on va faire les présences entre guillemets. Et du coup, après on va à son horaire et on peut commencer les activités dans les locaux quoi. Moi je trouve ça quand même super important. "
Participant 4	/
Participant 5	"Un espace intermédiaire donc je l'ai pour le moment avec le couloir, mais je préférerais avoir un extérieur. "
Participant 6	"Ca par contre, je le mets là, l'espace transition. Parce que, par exemple tu vois nous on n'a pas vraiment de hall, enfin on a un hall ici, mais on n'a pas vraiment de sas, etc. Mais par exemple, tu vois, dès qu'on va chercher les petits de la cour, on les fait d'abord rentrer dans le couloir, dans le hall, ici, les faire s'asseoir, une fois qu'on a récupéré tout le monde, seulement à ce moment-là, on rentre en classe. Donc ça permet, je ne dis pas que ça arrange tout, mais ça permet d'avoir une zone un peu genre « ok, on se rassemble tous, tout le monde est là et maintenant on retourne en classe ». Et puis il y a la zone dans le couloir, où ils doivent enlever leur manteau, donc ils doivent faire. Donc il y a quand même, allez, on va dire dix, quinze minutes où ils peuvent redescendre avant de rentrer en classe. Mais ça, ça ne suffit pas, on est bien d'accord"
Participant 7	"Parce que l'espace de transition, j'ai envie de dire, ça se fait un peu naturellement. Donc, par exemple, ici ils rentrent de la cour, ils rentrent d'abord dans le réfectoire, et puis ils vont dans le couloir et puis seulement ils vont dans la classe. Donc ça fait un peu transition, quoi. Maintenant, de nouveau, si on avait des lieux exprès pour, ça serait encore mieux. Mais voilà. "
Participant 8	"Et après l'espace de transition ici. Parce que je me dis que l'espace de transition peut être aussi adapté et flexible. Donc du coup, ça devient moins important, peut-être qu'il soit fixe s'il y a moyen de l'adapter avec des cloisons mobiles ou avec un meuble qui se met d'une certaine façon " "Je vais remonter l'espace de transition à côté de séquençage spatiale. Parce que nous, on en pas d'espace de transition. À chaque fois, ils s'asseyent dans le couloir, sur leur chaise en rentrant de la récré. Enfin tu vois, à chaque fois ils passent par le truc assis, tu vois, c'est pas un hall, c'est plus une zone tampon, on va dire, car c'est dans le couloir. Ils ont leurs leurs chaises avec leurs photos. Donc je vais le mettre là." – Et alors dans ce cas-là, comment ça fonctionne justement cette zone tampon ? – " En fait, ils sont dehors, ils sont dans la file et puis ils rentrent, ils enlèvent leur manteau, ils s'asseyent sur leur chaise. Une fois que tout le monde est assis, l'enseignant dit OK, tu rentres. Tu vois, c'est plus une zone tampon et en même temps, il y a quand même du bruit dans le couloir. Et pareil, quand ils ont fini dans leur classe, ils s'asseyent, ils vont mettre leur manteau, prennent leur mallette, puis ils s'asseyent. Et hop, on va dans la cour. Tu vois cette transition? On passe toujours par-là? C'est la routine quoi."
Participant 9	"je préférerais mettre les Espaces de transition qui sont quand même des zones tampons importantes."

Participant 10	"Alors l'espace de transition c'est beau sur le papier mais je ne sais pas si c'est vraiment réalisable en vrai. " "Oui voilà, en fait c'est ça. Nous, ils rentrent toujours par le même endroit et les classes sont en bas exprès pour qu'ils n'aient pas des escaliers etc. " "Petit hall, SAS entre la classe et le couloir. Nous on n'a pas ça. Donc du coup l'espace de transition c'est la musique en fait. On a à la fin de la récréation, une première musique qui est un peu rythmée, où les enfants savent que c'est la fin de la récréation et la deuxième musique est un peu plus calme. C'est là où on rentre en classe et donc les enfants ont commencé à comprendre. Parfois quand ils sont dans leur cour de récréation, quand il y a la première musique, ils viennent se ranger et donc voilà, ça montre la transition entre je suis dans la cour, c'est la fin de la cour de récréation, je vais me ranger et souvent après le rang, ils savent qu'on vient en classe quoi. Donc on n'a pas une zone, mais voilà, ce serait l'idéal."
Participant 11	"Zone tampon. On y revient. Bah (...) Plus important ou pas que la cuisine ? Je ne sais pas. J'ai monté la cuisine et je vais le mettre là. Ce n'est pas une obligation. Entre deux lieux très différents, calmes et bruyants." "- Oui, non ce n'est pas le plus important, c'est encore une fois, c'est un petit peu la même chose, on l'a, c'est chouette, on ne l'a pas. Il y a moyen de trouver une autre façon de faire." - Parce que vous, votre transition, c'est ça va être la séquence d'entrée en fait. - " Ouais, la transition, c'est surtout les chaises qu'on a là. Donc ils viennent prendre leurs pictos, donc récréation, bus, etc. Ils mettent leurs pictos et ils vont s'asseoir. Voilà, ça c'est vraiment le moment où ils savent que c'est on passe de l'école, au couloir à la cour de récréation. " " C'est plus ça. (...) Après, les transitions se font plus soit avec leurs horaires, on peut mettre le timer. Ce sont plus des outils qu'un lieu. Parce que ça, il faut aussi leur apprendre que c'est un espace de transition. Il faut qu'ils le comprennent aussi comme ça. Entre deux lieux très différents. Ouais non, ce n'est pas encore quelque chose de plus important. Je le mettrais ici. La cuisine est plus intéressante, je trouve, qu'un espace de transition." "Les espaces de transition ce n'est pas le plus important mais c'est chouette."

Critère 9	Sécurité physique des enfants
N° Participant	Verbatim
Participant 1	"La sécurité physique des enfants, je le mets tout au-dessus. Ce sont des enfants qui n'ont pas toujours la notion du danger. Et donc nous quand on a créé les classes là-dessus, on était super exigeantes et j'ai moi été très ennuyante avec la direction, mais pour qu'on ferme l'école, voilà. On a mis des codes depuis qu'on a des enfants autistes, ça c'est nouveau. On a changé les barrières depuis qu'on a les enfants autistes. Parce que ils fuyaient. Et ce sont des enfants que quand ils fuient pour les sensations, ils vont très loin. Ici, on a des enfants avec des problèmes de comportement. Quand ils fuient, ils vont jamais loin parce que le but c'est que l'adulte vienne. Un enfant autiste, le but c'est pas que l'adulte vienne, c'est qu'il ait des sensations, donc il va loin et donc il faut éviter ça. Et donc il faut que tu adaptes tout pour leur sécurité. Donc c'est des enfants qui grimpent. Même si tu as le picto qui dit de ne peut pas grimper, il va grimper. S'il y a un truc dangereux en haut il va l'avoir. Il faut des armoires fermées, il faut les prises cachées, les clips qu'on met sur les portes. Comme tu dis, nos fenêtres sont verrouillées avec des clés dans les classes autistes et parfois on ferme la porte à clé. " "Sécurité physique je le laisse en haut parce qu'on est sur la base, enfin voilà, il faut qu'il soit en sécurité."
Participant 2	EN LIEN AVEC SURVEILLANCE
Participant 3	"Ça c'est plutôt pour le côté pratique, les espaces de transition, la sécurité des enfants, ça pour moi ça va là aussi. La surveillance, contrôle pareil. " "Après tout ce qui est surveillance, sécurité physique, ça c'est primordial aussi. "
Participant 4	"ça aussi c'est /important/. Hmm hmm. Je le mettrais plutôt ici alors, à la place de l'espace transition. En fait, je les mets un peu dans le même /étage de classement/ sécurité physique des enfants et surveillance contrôle. Même si au final, sans ça, on ne sait pas faire ça quoi. ((Sans la surveillance et la sécurité on ne sait pas faire ce qu'il y a au-dessus de ces cartes-là))"
Participant 5	"Et à nouveau, ce n'est pas que je pense que la sécurité physique des enfants n'est pas le plus important, mais moi ce n'est pas nécessaire. Donc je pense que la sécurité physique des enfants, globalement, est la plus importante. Mais avec mon type d'enfant avec autisme, je n'ai pas besoin de ce que tu décris, tout ce qui est revêtement de sol et tout ça, moi je n'en ai pas besoin donc je pense que la sécurité et la sécurité physique est un besoin très important, mais dans mon cas, ils ne se cognent pas, ils ne trébuchent pas. Donc, ce n'est pas /le plus important/."
Participant 6	"Celui-là je vais quand même le mettre là. Parce que la sécurité des enfants, c'est quand même le plus important. Après, on n'a pas de protection murale, j'ai pas de revêtement de sol, j'avais mis des tapis à un moment donné, mais je n'ai pas de protections murales spécialement. Ils ne se jettent pas. Ils ne se sont jamais fait mal sur les murs ou sur le sol. Des fois, ils se cognent la tête parce qu'ils ne font pas attention. Donc voilà. Mais sinon." – Est ce qu'ils grimpent ? – " C'est rare, il y en a de temps en temps. Mais sur les meubles sont déjà monté une fois, mais je ne leur laisse pas le temps de le faire." – Mais alors dans ce cas-là, la sécurité physique, c'est plus par rapport au fait qu'il y a une mauvaise perception de l'espace et donc ils arrivent à se cognent, à tomber ? – " Ouais, voilà, il y en a, mais le plus petit qui est dans la classe, bah lundi, il s'est fait encore un cochon sur la tête parce qu'en fait la table était là, mais il n'a pas fait attention, il voulait ramasser le jeu, et voilà, il s'est pris le coin de la table et la dernière fois, il s'est trébuché dans le tapis, c'est pour ça que j'ai enlevé les tapis, et donc il s'est cogné la lèvre sur le sol. Et moi j'ai mis le tapis justement pour le bruit, parce que j'ai une classe qui résonne énormément. Donc j'avais mis des tapis, j'ai dû les enlever parce qu'en fait ils se prennent les pieds dedans. J'ai pris des mousses aussi de la salle de gym. Pareil, trop épais donc ils se prennent les pieds dedans et je ne peux pas recouvrir mon sol de tapis. "
Participant 7	"Du coup je vais peut-être changer ça en fait là. " ((Echange du classement de la carte : Réduction de la surcharge auditive avec la carte de la sécurité physique des enfants)) " Ca c'est hyper important. J'hésite quand même à le mettre tout au-dessus en fait." " Ben oui, ça ((la sécurité physique des enfants)). Je trouve ça hyper important quand même. Quand il y a des crises parfois, ben les enfants, je vais dire, ne se contrôlent plus. Donc que ce soit troubles du comportement ou autistes, parfois les autistes, ils se tapent la tête au mur, ils se jettent par terre et enfin voilà s'il y a des coins, ou j'invente une vis qui ressort d'un mur ça peut être super dangereux. Ouais, les mobiliers fixés au sol, ça aussi, on essaye qu'ils soient fixés. Parce que pareil, il y a parfois, sans s'en rendre compte, ils poussent un meuble ou dans une crise, ils poussent un meuble. Si ça tombe sur un autre, ça met les autres en danger. C'est dangereux quoi. Donc ça ouais, ça je trouve ça quand même super important la sécurité physique des enfants, surtout dans une école comme ici. "
Participant 8	"Oui sans risque d'étouffement [...] Sans matière chimique à lécher..." "Je mettrais sécurité physique de l'enfant en premier. Pour des raisons évidentes de sécurité de l'enfant. Pour avoir connu pas mal de profils d'enfants qui pouvaient se mettre en danger très facilement."

Participant 9	"Même si là c'est général ((carte sécurité physique des enfants)), je la mettrais quand même sur le haut." " tout en haut, j'ai mis la sécurité physique qui est le besoin le plus important. Je pense éviter les accidents et éviter les conflits entre les enfants. (...) Donc voilà, ce sont aussi des enfants qui attrapent vite des objets et qui peuvent lancer par frustration. Donc c'est vrai que d'avoir des choses qui sont sécurisantes malgré leur réalité, de vouloir parfois lancer, toucher, arracher des choses comme ça, ben là, la sécurité reste malgré tout, à mon sens le plus important. "
Participant 10	"La sécurité physique, pour moi elle va un peu avec la surveillance et le contrôle, mais concevoir des espaces pour éviter les risques de blessures. Oui oui oui. " "Celles-là, la sécurité surveillance, pour moi, elles vont ensemble, quoi. Donc, c'est pour ça que je les ai mis ensemble. Dans le cas où ce sont des enfants autistes qui sont fuyants et qui peuvent partir à tout moment, il y a peut-être des enfants autistes qui ne vont jamais ouvrir une porte pour partir. Nous, c'est parce qu'on a déjà eu le cas. On avait des élèves qui savaient ouvrir la porte parce qu'avant on n'avait pas de porte à code et donc on a voulu vraiment renforcer la sécurité, même dans la cour"
Participant 11	"Ça rejoint un petit peu ce que je disais ici. Ça se rejoint quand même assez fort, là." (Surveillance & Secu) "Ok. Je vais faire comme ça (...) Après, je ne sais pas parce que si on les surveille bien, il n'y aura pas de problème. Pas facile. Je vais quand même le mettre là parce que c'est tellement difficile de toujours avoir un œil sur eux et de toujours être à leurs côtés. Donc je vais le mettre quand même au-dessus. Il faut essayer d'anticiper au maximum. Ici on a mis des protections sur les prises. ((Le participant lit les exemples de la carte)) revêtements de sol adapté, matériau robuste. Oui. Oui oui. Si si. Le plus, on anticipe, le mieux c'est quand même. (...)Après, ce qui est compliqué, c'est que pour anticiper, il faut quand même bien les connaître aussi. Donc. Je vais le mettre là. "

Critère 10**Surveillance & Contrôle**

N° Participant	Verbatim
Participant 1	"Après, une fois que tu as la sécurité physique de l'enfant, tu peux être moins dans le contrôle. Moi maintenant je sais que quand j'ouvre la porte ils partent en courant. Avant, je devais courir derrière pour être sûre qu'ils ne sortent pas. Maintenant, je sais que l'école est fermée donc ils sont dans l'école, tu vois, Et je les connais, je sais où ils vont aller. Donc en fait, si tu as la sécurité physique des enfants, tu peux diminuer ta surveillance contrôle, sachant que tu n'as jamais que deux enfants en classe, enfin tu as plein d'enfants en classe. Mais donc il faut quand même que tout comme tu dis, la ligne de vue dégagée et tout, il faut se simplifier la vie pour nous aussi. Oui, par exemple, notre cour de récré, je trouve qu'elle n'est pas hyper sécurisée. Du coup moi je dois surveiller beaucoup plus."
Participant 2	"Moi, je pense très honnêtement que le plus important, on est clairement sur la sécurité et la surveillance et le contrôle. Parce que ce sont des enfants. Enfin voilà, ça dépend des classes, ça dépend des individus auxquels on est confronté. Voilà, ici, on a deux classes primaires qui se dessinent pour l'année prochaine. Il y a des enfants qui seront scolaires, qui ont un très bon niveau intellectuel et il y a une classe où c'est des enfants à besoins sensoriels et pour qui le niveau intellectuel est très, très bas, et le niveau de compréhension et très bas aussi. Ici, en classe maternelle, on a des enfants qui se mettent beaucoup en danger. Donc pour moi vraiment, le plus important c'est permettre à l'adulte de peu importe où on est, c'est d'avoir un œil sur tout le monde et sur la globalité de la classe." "alors avec des meubles bas pour qu'on ait un visuel," "Nous, maintenant, on a la chance que l'école a investi dans des portes avec des codes. Donc là c'est déjà niveau charge mentale par rapport à nous. On a un enfant qui quitte notre classe, on se dit mince, il est où? On sait qu'il est dans l'enceinte de l'école. Les portes sont fermées, il n'aurait pas su sortir. Donc il faut le chercher dans l'école. Avant ça, on a déjà des enfants qu'on a retrouvé à des centaines de mètres qui partaient en courant parce qu'un autiste ce qui cherche, il y a des enfants qui quittent l'école pour attirer l'attention. Genre attrape moi, je veux faire remarquer que je pars. Un autiste non, il a juste envie de courir et va cavalier, cavalier, cavalier sans jamais regarder derrière lui. "
Participant 3	"Ça c'est plutôt pour le côté pratique, les espaces de transition, la sécurité des enfants, ça pour moi ça va là aussi. La surveillance, contrôle pareil. " "Après tout ce qui est surveillance, sécurité physique, ça c'est primordial aussi. "
Participant 4	"Donc ici, les surveillances et contrôle, donc permettre aux adultes une surveillance des enfants sans les envahir. Donc ligne de vue dégagée, confinement des espaces fermetures contrôlables, ça, ça me paraît quand même important quoi."

Participant 5	"Surveillance et contrôle. Oui, moi j'ai une vue sur tout. J'ai un panneau qui délimite un espace dans ma classe, mais il n'est pas très haut et je le vois bien d'où je suis. J'ai mis mon bureau, quand tu rentres dans ma classe, j'ai mis mon bureau vraiment dans la continuité. On rentre dans la classe, il y a un petit coin pour ranger les affaires et puis tu marches trois pas et j'ai mon bureau qui est là, qui est collé au coin loisir. Donc je vois le coin loisirs, je vois la bibliothèque, je vois tout. Et donc ça, c'est important de pouvoir tout voir, tout le temps. Parce que voilà, on a beau être que 8, il vaut mieux être tout le temps /capable de regarder les enfants/. Je vais le mettre là pour le moment." "Non, et moi derrière, ma classe n'est jamais fermée. Je travaille la porte ouverte, j'aime pas. Alors moi j'ai pas des enfants qui fuient, mes collègues qui passeront après vont peut-être en parler. Moi j'ai pas des enfants qui fuient ou s'ils fuient, c'est plutôt mes troubles du comportement parce qu'ils sont fâchés et puis ils reviennent dans deux minutes." "Mais à nouveau je peux me le permettre. J'ai des collègues qui ont des verrous tout au-dessus de leur porte, que eux seuls peuvent contrôler parce qu'ils en ont besoin, ici les grands autistes c'est beaucoup moins le cas, en tout cas moi les miens non. Et je trouve que si c'est possible de le faire, c'est mieux d'avoir des endroits ouverts. Je ne suis pas très branchée énergie, mais je trouve que l'énergie doit se déplacer correctement si on ferme tout, je trouve que ça amène une dynamique différente dans la classe. Après, c'est mon point de vue, c'est le côté un peu ésotérique, mais voilà. "
Participant 6	"Après surveillance et contrôle. Euh Ça c'est clair. Sans les envahir. " "J'ai pas de verrou, j'ai pris le parti pris cette année de laisser tout ouvert parce que ce ne sont pas des enfants spécialement qui fuguent. Enfin, ils sortent de la classe plus par curiosité, parce qu'ils vont voir dans le couloir, mais quand ils sont dans la classe, et engagés dans des activités, ils se promènent en classe, mais c'est pas nécessaire de les enfermer, ils vont pas manger des murs, vont pas manger le matériel. Donc voilà. Mais après chaque coin de la classe est suffisamment, enfin j'essaye en tout cas de suffisamment enrichir de jeux ou autres pour ne pas qu'ils aient à aller les abîmer ou changer de coin quand je leur demande de changer de coin, quoi. Ou quand eux veulent plutôt changer de coin."
Participant 7	"Ouais, bah ça, je trouve ça quand même fort important parce que du coup, c'est ce qu'on fait un peu partout dans l'école. Donc je mettrais ici. "
Participant 8	/
Participant 9	"Surveillance et contrôle des adultes qui bien entendu est indispensable. Mais là, vu qu'on est plutôt dans selon les petits exemples de la carte par rapport aux manières de pouvoir observer les enfants, je la mettrais à cet endroit. ((3ème rang du haut +++))" "Je trouve qu'on est sur les besoins primaires par rapport au bien-être des enfants et à leur sécurité primaire. Et donc c'est vrai que moi j'ai mis sécurité des enfants en priorité. La surveillance et le contrôle permettent la sécurité pour que l'adulte ait tout le monde en visuel ou plus ou moins en visuel. Maintenant, c'est vrai que j'ai mis des choses à d'autres endroits, donc il faut choisir. " "pour permettre aux adultes justement d'avoir toujours un visuel sur les enfants, de pouvoir observer peut-être un peu plus à distance. "
Participant 10	"Permettre aux adultes une surveillance des enfants sans les envahir. Oui, ça c'est important" "Celles-là, la sécurité surveillance, pour moi, elles vont ensemble, quoi. Donc, c'est pour ça que je les ai mis ensemble. Dans le cas où ce sont des enfants autistes qui sont fuyants et qui peuvent partir à tout moment, il y a peut-être des enfants autistes qui ne vont jamais ouvrir une porte pour partir. Nous, c'est parce qu'on a déjà eu le cas. On avait des élèves qui savaient ouvrir la porte parce qu'avant on n'avait pas de porte à code et donc on a voulu vraiment renforcer la sécurité, même dans la cour"

Participant 11	"(...) je vais le mettre ici aussi. J'hésite entre les deux. Ici, on voit la classe, c'est quand même assez dégagé parce qu'on a des élèves qui grimpent, qui peuvent se mettre en danger, que ce soit même dans la cour. Donc ça, c'est vraiment important. On a fermé, on a des cadenas sur les fenêtres parce que voilà, encore une fois, c'est toujours très difficile de savoir leur réaction et donc avoir la possibilité de tous les voir et d'être dans une zone de contrôle, c'est important. (...) Sans les envahir, ça veut dire qu'ils ne sentent pas la présence de l'adulte. C'est ça ? Oui, c'est ça (.) mais c'est assez important. C'est un peu le but aussi de Teacch de rendre les enfants autonomes. Ici, on a mis des armoires murales, on a des élèves qui vont grimper pour aller chercher les bacs. Donc la facilité, ce serait d'enlever les bacs et de les mettre dehors. Mais il faut aussi leur apprendre à ce qu'ils n'aillent pas se mettre en danger. D'où l'importance de ne pas avoir d'adultes comme ça l'enfant, il se dit « Ah y a l'adulte je n'y vais pas et quand il n'est pas là, ben je vais y aller ». Donc le fait qu'il ne sache pas qu'on est derrière lui, ça permet aussi de savoir si lui ne se mettrait pas en danger. Oui, donc c'est vrai que c'est assez intéressant"
----------------	---

Critère 11	Prévisibilité & compréhension
N° Participant	Verbatim
Participant 1	"Ouais. ok, mais pour moi l'un va quand même fort avec l'autre (séquençage et compréhension)). Alors au niveau du séquençage spatial, j'ai envie de te dire que niveau classe pour moi c'est super important et réalisable. Mais école c'est compliqué. Franchement, la salle de gym n'est pas du tout adaptée. Dans la cours, c'est séquencé, mais (...) Je crois que je vais le mettre là. En fait, en me disant c'est bien d'organiser les espaces, c'est important et tout, mais le plus important c'est qu'il le comprenne. C'est bien beau tous ces séquencer, mais s'ils ne savent pas ce qu'on attend d'eux là où ils sont, ça ne sert à rien. Donc (...) Je crois que je le mettrai là. OK, donc pour moi ma vision du truc c'est séquençage spatial c'est super important, dans la classe c'est réalisable, donc je le mets quand même au milieu. Enfin, pour moi, dans une méthode TEACCH c'est obligatoire. Dans toute l'école c'est pas forcément réalisable de mettre des trucs bruyants, moins bruyants et ou des zones sensorielles. Voilà, c'est bien beau mais pas toujours possible. Mais par contre, penser la limitation de ces zones, vraiment que ce soit clair, que l'enfant vraiment comprenne ce qu'on attend de lui quand il est dans la zone, là c'est plus réalisable. Et c'est super important parce que si tu fais des zones et qu'il ne comprend pas où il est, ça ne sert à rien. Je vois ça comme ça. OK ça va." "Je pense que c'est ma casquette de logopède aussi qui parle, mais prévisibilité et compréhension de l'environnement, des zones, c'est le plus important. Parce qu'en fait, créer un espace en archi pour un autiste qui ne comprend pas, ça ne sert à rien. Moi c'est comme ça que je le vois. Mais c'est un apprentissage, quand les enfants y arrivent, il faut des mois pour vraiment qu'ils comprennent la structure et tout ça. "
Participant 2	"Alors ensuite, ici en deuxième, je mettrais vraiment la prévisibilité et la compréhension des espaces. Comme tu peux le constater ici à l'école, on travaille sur la structure TEACCH. Et vraiment, c'est vraiment super important que, une fois que l'enfant est dans la zone où il se trouve, il sait ce qu'il doit y faire. Donc il y a vraiment les zones pour manger, il y a la zone pour se détendre, il y a la zone pour se laver les mains, il y a la zone pour faire tout ce qui est bricolage, il y a la zone pour jouer et il y a la zone pour travailler. Ils le savent très très bien. Et je pense que oui, comme tu le dis, il faut qu'il y ait des chemins clairs. On a essayé, maintenant, la structure de la classe a bougé à maintes et maintes reprises, de faire vraiment les circuits le plus rapide en fonction de leur horaire. Qu'il n'y ait pas 50 000 détours pour arriver à la zone où ils doivent arriver, parce que sinon, certains n'y arriveront jamais. "
Participant 3	/
Participant 4	– En premier ?– "Oui du coup. " – C'est plus sur l'aspect compréhension c'est ça ? – " Ouais voilà. (...) Oui, parce que c'est ça, ils ne comprennent pas vraiment comment nous on fonctionne. Ils ne fonctionnent pas de la même manière. Donc, pour moi, c'est une des choses les plus importantes, c'est de leur expliquer et qu'ils arrivent à comprendre un petit peu dans quel monde on vit en fait. " "Mais alors bien penser que pour moi j'ai mis en premier compréhension parce que je le traduit comme communication sinon je ne l'aurais pas mis en premier. "

Participant 5	"Alors créer des lieux simples et faciles à comprendre visuellement. (...) Les miens, l'autisme est moins envahissant, donc c'est pas aussi nécessaire." "Oui alors donc ça à nouveau, au début où j'avais ses élèves-ci, c'était fort compliqué, j'avais carrément dû imprimer des petites pattes d'ours sur des stickers et pour tout ce qui était déplacement du point A au point B, atelier, je ne travaillais qu'avec ça. J'avais fait un chemin dans ma classe et il suivait les petites pattes pour se déplacer d'un point A à un point B. Ça date d'il y a trois ans maintenant les déplacements /ça va/. Après je parle de nouveau des énergies qui circulent. Je trouve que il faut qu'il y ait de l'espace pour circuler et que ça soit quand même relativement clair. Et on voit tous les lignes de désir qui se qui se créent, ils prennent souvent les mêmes chemins dans la classe. J'essaie d'en prendre compte, mais c'est pas indispensable pour mes élèves. La classe peut changer de disposition, d'ailleurs ça a été le cas ici en début de période. Ils m'ont demandé de passer une grande table commune à plusieurs petits bancs de travail parce que c'était leur demande à eux. Et ça n'a pas, ça n'a pas posé de problème. Le seul point que je dis, c'est : peu de détail, j'essaie quand même que la classe ne soit pas trop rempli de détails et il y a beaucoup de matériel, donc un peu d'affichage très très très peu. Voilà. Mais pour eux c'est pas difficile parce que de nouveau l'autisme n'est pas ultra envahissant. Donc voilà, ça a été le cas à une époque, ça ne l'est plus maintenant. Il y a trois ans, je l'aurais mis plus haut par exemple. "
Participant 6	"Ça aussi, tu vois créer des lieux simples et faciles à comprendre visuellement. Qu'est-ce qu'on a fait pour ça? Ben en fait ils savent vu que nous, tu vois, on a des horaires avec des photos et pictos en fonction des photos qui sont proposées dans l'horaire, ils savent directement où se trouvent les choses dans l'école tu vois, parce qu'il y a souvent la même photo qui se retrouve sur les portes de l'école. Donc du coup, ben voilà, aller aux toilettes ils savent que c'est pour aller aux toilettes, le snooze c'est pour le snooze, le psychomot c'est avec la psychomot. Donc voilà, je sais pas si c'est dans ce sens-là, mais en tout cas c'est assez compréhensible quoi." "comme en classe. Au-dessus de chaque coin de la classe il y a une photo. Voilà, donc ils savent."
Participant 7	"Alors je la mettrait ici, tout simplement parce que dans l'autisme, ben, je vais dire au plus c'est simple et bref, au mieux c'est quoi. Donc même pour tous les enfants, même pour les petits, que les choses soient simples à comprendre quoi. Donc voilà je le mettrais là. "
Participant 8	"La compréhension avant? Oui. (...) Pour moi oui. (.) Et c'est vraiment pas évident. Après tout cela ((zone du milieu)), ils sont importants aussi, mais pour moi moins que l'ambiance accueillante et non agressive, c'est important, mais pour moi la priorité c'est quand même que l'enfant puisse comprendre son environnement. "
Participant 9	"Du coup, j'ai mis prévisibilité et séquençage vers le haut. Je pense que ce sont des enfants qui ont besoin de pouvoir comprendre et pouvoir anticiper toute une série de choses qui peuvent se passer dans la journée ou même dans les jours qui précèdent, savoir qui sera présent, quels adultes, comment les journées vont s'organiser et ainsi de suite. Ce sont des choses qui des fois amènent à un peu plus de préparation et qui tendent à éviter d'avoir des surprises et des imprévus qui sont souvent inconfortable pour les enfants, donc je les mettrais sur le haut pour essayer de préparer au mieux leur journée." "Là je trouve que voilà, là, les espaces sont connus des enfants. Alors, c'est sûr que c'est un apprentissage pour que ce soit connu, Je pense qu'une fois que les lieux sont connus, les enfants peuvent se projeter mieux dedans. Et de savoir que là, je vais dans la zone de jeux libres où on peut faire un peu plus de bruit. L'enfant peut s'exprimer alors que par exemple, quand on va faire du travail individuel, on va plutôt être sur une séquence de quelques minutes où il y a quand même la relation de l'adulte à l'enfant pour viser un apprentissage bien particulier. Et globalement, les enfants arrivent à se projeter dans ces lieux parce qu'ils sont définis dans l'espace ou parce qu'il y a des codes couleurs qui sont utilisés, qui amènent l'enfant vers cette zone-là."
Participant 10	/

Participant 11	"Là en revanche, on est déjà dans quelque chose d'un peu plus important. Ce n'est pas spécialement la classe, c'est vraiment le lieu ?" "Ça, on est vraiment dans presque dans le but d'une classe Teacch. Que ce soit prévisible et que l'enfant comprenne. Je vais voir un petit peu ce qui arrive, mais je le mettrai quand même déjà assez haut. "
----------------	--

Critère 12	Intégration des technologies
N° Participant	Verbatim
Participant 1	"Est ce que tu en parle à visée scolaire " " Ok bah pour moi, c'est c'est mon boulot, mais c'est obligatoire et nécessaire qu'il y ait des tablettes pour la communication alternative. Le TD snap, je sais pas si tu as déjà vu, c'est une application. Tu vois tous les pictos que j'ai dans mon bureau? En fait les enfants je vais te montrer ((sort une tablette)). Nous on a installé dans chaque classe en fait deux tablettes de communication qui ne servent que à l'outil TD Snap, donc il n'y a rien d'autre dessus. Tu vois, en fait, c'est l'enfant qui ne sait pas parler qui fait ça. Donc moi, ça je mets ça en place avec eux. Pour moi, c'est nécessaire parce qu'un enfant autiste, si tu ne les mets pas, la communication en place, ça ne va pas. Mais par contre tout ce qui est du coup plutôt scolaire comme écran interactif et le reste des autres tablettes. Nous ils ont aussi tous une autre tablette pour les apprentissages, mais c'est moins prioritaire pour moi parce que comme tous les enfants, ils sont fort accros aux écrans les autistes, quand même. On en a beaucoup qui sont même en stimulation visuelle avec les écrans ou en stimulation auditive. Donc ça peut être un objet .. /problématique/. Donc ici, dépendant si tu le mets plus en mode scolaire ou communication, je trouve qu'il n'a pas la même place. Tu vois." – Je pense qu'on va parler plutôt scolaire parce que on est quand même dans un sujet qui traite de l'architecture. – "Ouais, je pense aussi, quand tu parles de l'écran interactif et tout, moi je te parle pas d'écran interactif. (.) Tu vois, architecture où il y a un écran interactif, tu vas devoir beaucoup plus anticiper où tu le mets et tout " – Ou même un petit coin. Je sais que dans une autre des écoles, ils ont des petits espaces ordinateurs dans les classes par exemple. Et donc là, oui, là c'était ressorti que oui, c'était utile. – " Je trouve ça vraiment chouette comme tu dis, en plus dans l'autisme, il y a la dyspraxie qui est parfois associé, la dysgraphie aussi. Donc c'est important qu'il y ait accès, mais euhh (.)"
Participant 2	/
Participant 3	"En ce qui concerne les technologies, pareil. Encore une fois, c'est super intéressant, mais c'est pas ce qui me semble le plus important, en tout cas pour les enfants qui ont de l'autisme." "Technologie, c'est sûr. On a un tableau interactif en classe, les enfants adorent, voilà, ça permet aussi déplacer certains apprentissages sur un support qu'ils maîtrisent un peu mieux. Parce que voilà, il y a rien à faire les enfants maintenant c'est beaucoup des tablettes, téléphones et surtout chez les enfants autistes parce que voilà, comme il y a souvent des crises etc. Dans les transports en commun, dans les salles d'attente, etc. Les parents ont tendance à beaucoup plus facilement donner un support visuel qui va les attirer et les focaliser. Donc du coup, ils ont l'habitude d'utiliser la tablette, de regarder YouTube, la télé. Donc ça, on a un écran comme ça dans chaque classe et c'est déjà un plus. Maintenant il y a sûrement d'autres technologies que je ne connais même pas qui pourraient aussi aider. Donc c'est important aussi, mais c'est quand même vers le bas."
Participant 4	"c'est bien, mais c'est pas... Avant /il y a/ 3, 4 ans, on n'avait pas de tablettes dans nos classes, on n'avait pas spécialement des tableaux interactifs et ça fonctionnait assez bien. Je pense que ça, c'est un peu comme les enfants maintenant de notre génération s'ils ont pas de télé, ils ont pas de télé, s'ils ont pas de tablette, voilà, on trouve des alternatives quoi. Donc là je le mettrai en bas."
Participant 5	"J'aime bien travailler avec l'ordinateur mais ce n'est pas non plus, je le fais pas mal, mais je pourrais faire sans. Donc je vais le mettre là. "
Participant 6	"Et alors intégration des technologies, ça je le mets là parce que j'essaie de le faire au maximum, mais je suis quand même assez limité puisque les miens sont accros à ça, donc ça crée souvent des disputes. Mais voilà, là je le mets le grand écran une fois par semaine, ça se passe quand même pas mal, ça pourrait être pire, mais ça se passe bien. Ils commencent à attendre leur tour, même si des fois il y a des disputes, mais voilà, c'est collectif. Donc ça, ça va. Et ce que j'ai en place sur la tablette, la tablette c'est pas YouTube, c'est des applications sensorielles. Donc voilà, je trouve ça intéressant en fait, parce qu'ils ont leur casque, c'est un autre monde on va dire, c'est une petite échappatoire peut être pendant leur petite minute, mais je peux pas mettre plus. Enfin je l'ai fait l'année passée, ça a été le carnage, on a une tablette cassée donc voilà. Le problème c'est que c'est des enfants qui à la maison, en fait, les parents peuvent être parfois démunis et n'ont pas assez de ressources. Il n'y a pas assez de, comment dire ça, d'organismes indépendants qui viennent les aider comme le Susa ou Devenons ou autres à la maison. Donc en fait, il y a des parents qui sont vraiment livrés à eux-mêmes des fois à la maison. Et donc c'est vrai que malheureusement, les outils numériques, c'est un peu la décharge pour les parents. Et ça, je comprends, je ne les blâme absolument pas. Mais du coup, moi, j'essaie de les intégrer, mais je mets des holà parce que, en fait, il y en a déjà tellement à la maison que c'est pas leur rendre service d'en remettre encore à l'école. Voilà, avec la limite que j'ai posée, ça se passe encore bien quoi."

Participant 7	"L'Intégration des technologies, je mettrai au milieu parce qu'à l'heure d'aujourd'hui, on est quand même baigné là-dedans et du coup, ça parle assez bien aux enfants. Donc c'est sûr que c'est chouette quand on peut avoir. Ici, on a des écrans interactifs et tout, donc c'est quand même pas mal de profs qui s'en servent. Et c'est vrai que même moi, quand je dois garder une classe une journée ou une après-midi, ben c'est toujours chouette d'avoir un écran pour faire soit des activités ou même leur mettre un petit film pour qu'ils se calment. Donc voilà. "
Participant 8	"De nouveau, c'est encore lié à ma pratique. C'est que même si j'ai un écran interactif et j'ai un ordinateur et tout ça en place. Le profil d'enfant que j'ai, n'est pas forcément intéressé par l'écran. Et je pensais au départ parce qu'un de mes élèves avec TSA, à la maison adore tout ce qui est téléphone, tablette et je m'étais dit en recevant mon écran qu'il allait être scotché à l'écran tout le temps. Et en fait, quand il a allumé, il n'est pas intéressé du tout. Donc voilà, de nouveau, c'est par rapport aux enfants que j'ai pour le moment. Mais après on l'utilise. Mais c'est pas. Je n'intègre pas forcément l'écran dans ma façon de travailler pour toutes mes leçons." "En renforçateur je vais plutôt alors aller sur la tablette que sur l'écran. Parce qu'en fait le problème c'est qu'avec tous les profils d'enfants dans ma classe, pour certains, dès que l'écran est allumé, le reste disparaît et que sur une tablette je sais renforcer. Mes élèves fonctionnent. Enfin, ils font tous des trucs différents tout le temps. Donc quand un a fini son travail, les autres n'ont peut-être pas encore fini le leur. Donc si j'allume l'écran, c'est sûr que tous les autres arrêtent de travailler pour fixer l'écran. Donc je vais plutôt préférer une tablette alors. Dans le couloir, avec un petit travail sur tablette ou une petite chanson au centre d'écoute. Mais je vais rarement allumer l'écran si c'est pas pour une activité collective. Donc voilà, c'est pour ça que je l'ai mis au milieu, c'est parce que je l'utilise, mais c'est pas essentiel dans ma classe et dans ma façon de travailler. Mais de nouveau, parce que mes élèves ont des niveaux très différents et du coup, ils ne font pas la même chose en même temps. Donc un écran, ça prend beaucoup de place et ça attire le regard. Donc voilà."
Participant 9	"L'Intégration des nouvelles technologies, je le mettrais relativement bas. Maintenant, ça dépend ce qu'on entend par technologies, parce que quand on voit les tablettes les choses comme ça, ce sont des choses qui sont super importantes pour eux. Maintenant, si ce sont vraiment des écrans. Je suis mitigé. Du coup je ne sais pas." "Maintenant, c'est vrai que même un tableau interactif, ce n'est jamais qu'une grosse tablette. Et donc c'est vrai que s'il y avait des pictos sur un énorme écran, l'enfant aurait la liberté de pouvoir aller taper sur le picto concerné. Alors que nous par exemple, on travaille un peu avec les tablettes, en partie avec les tablettes. Mais il y a aussi tous les pictos qui sont matériels. Et donc du coup les enfants ont ce réflexe d'aller spontanément dessus. Donc c'est vrai que si on remplaçait le côté papier plastifié par des écrans, ce serait un apprentissage, mais ça leur servirait assez rapidement pour justement utiliser du non-verbal et combler le manque de verbal. Du coup, je suis mitigé. (...) "
Participant 10	" Le moins important j'ai mis « Prévoir des espaces équipés pour installation numérique ». On n'utilise pas beaucoup le numérique. Quand je dis numérique, ce sont les tableaux interactifs etc. On n'utilise plus les tablettes pour la communication. Donc franchement, le fait qu'on n'ait pas de tableaux interactifs ou qu'on n'ait pas un ordinateur, ça ne nous empêche pas de bien travailler et que tout se passe bien. Donc voilà, pour moi, je ne me dis pas il faut absolument ça dans la classe. "
Participant 11	"Je le mettrais même ici dans le moins important. Ce qui est important, c'est d'avoir des outils numériques, notamment les tablettes, mais ça ne nécessite pas spécialement un aménagement. Ici on n'a pas de TBI, je pense qu'on n'en aura jamais, ce n'est vraiment pas important. Le poste informatique dans la classe non plus. Bon, je vais le mettre là, c'est tout. J'avais peur de ne pas trouver lequel j'allais mettre là en bas j'ai trouvé."

Critère 13	Proximité des zones d'hygiène
N° Participant	Verbatim
Participant 1	"Alors ça c'est important. Et nous, je sais que chez nous c'est embêtant à ce niveau-là. Ils ont tous une zone de change dans leur classe, il y a des enfants qui sont rarement propres quand même. Et du coup pour travailler cette propreté, c'est souvent un frein nous parce que les toilettes ne sont pas accueillantes du tout comme dans beaucoup d'écoles, ça franchement c'est pas top." - Qu'est ce que vous entendez par « pas accueillantes » ? - "Elles sont sales et non c'est dégueulasse moi je trouve et elles ne sont pas juste à côté. Donc comme tu dis, il faut aussi à chaque fois un adulte. Et donc ça c'est quand même pas très pratique. Nous je sais qu'on va faire des travaux, que c'est dans le projet, qu'il y ait des toilettes en face adaptés en fait, des toilettes adaptées, donc (). Je vais le mettre là, mais je suis un peu. Non, je vais le mettre au même niveau que les aspects sensoriels. Parce qu'en plus, tout ce qui est hygiène, c'est souvent une demande des parents qui est très importante pour eux. Et donc nous on part souvent quand même de la demande des parents. Donc ouais, je vais le mettre là, je bougerai peut être après." "Là, je descends zone d'hygiène parce que c'est pas toujours réalisable. On dépend quand même fort de l'architecture du bâtiment à la base,"
Participant 2	"Voilà maintenant la zone d'hygiène. Enfin, nous, c'est notre rêve ici, les toilettes. Je sais pas si tu as vu, elles sont là-bas, au bout du couloir. C'est vraiment hyper problématique parce que heureusement, on est deux en classe. Mais voilà, par moment on se retrouve à se retrouver seul quand les petits vont à la sieste. Et quand j'ai des copains qui doivent aller aux toilettes et que je dois les accompagner et que je suis à chaque fois obligée d'appeler l'éducateur pour venir en classe, pour ne pas laisser les autres tout seul. Maintenant, ça dépend des élèves que j'ai. Il y en a qui savent aller aux toilettes de façon autonome, mais c'est vrai que ce serait un luxe. Et on en voit, là, des travaux qui sont prévus et avec un peu de chance, on les aura juste en face. Ce serait vraiment top. (...) "
Participant 3	"Proximité des zones d'hygiène, ça pareil. On a des enfants qui portent des langes, des enfants qui n'ont pas de cadre niveau hygiène à la maison. Donc c'est sûr que c'est beaucoup plus pratique quand on doit accompagner un enfant aux toilettes alors qu'on a le reste du groupe. Bah si on a une zone d'hygiène à proximité, c'est beaucoup plus facile parce qu'on n'a pas toujours l'occasion d'avoir plusieurs intervenants en classe."
Participant 4	"Proximité des zones d'hygiène. Ça aussi ça pourrait être important aussi. Mais voilà, nous, nos toilettes ne sont pas spécialement à côté des classes, et on se débrouille quand même sur le tas, en essayant aussi dans les couloirs d'aménager des petits endroits, ou en tout cas pour les petits, où ils peuvent faire leurs besoins quand on commence l'apprentissage de la lecture sur des petits pots. Donc ben voilà, la puéricultrice, elle va pouvoir faire les allers retours des toilettes jusqu'au couloir."
Participant 5	"Donc à nouveau moi, ils ne sont pas langés, donc ils sont propres, contrairement à d'autres de mes collègues qui ont des enfants encore langer." "Ça les zones de toilettes, on va quand même le mettre là, je pourrais le mettre là." - Et pourtant c'est surprenant car vous m'avez dit que vos élèves étaient propres. - "Oui, mais je prends par exemple l'un de mes petits loulous avec autisme. Lui, là, c'est l'anxiété qui prime beaucoup au niveau des émotions, c'est très dur pour lui de réguler et l'anxiété est très présente. Ça va de mieux en mieux. Par exemple au début que je l'avais, aller aux toilettes seul, ce n'était pas possible et donc même s'il était propre, je pouvais avoir des accidents parce que il ne s'avait pas sortir de la classe pour aller aux toilettes et pour lui c'était déjà une épreuve de sortir de la classe, donc je vais quand même le mettre là. Il aurait pu être au-dessus, mais comme ils sont propres quand même de base, je vais le mettre là."
Participant 6	"Ça par contre, attends parce que celui-là, il est quand même important. En fait, tout ce que je trouve là est super important. Donc voilà, je vais le mettre là, mais il mériterait sa place autant qu'un autre plus haut. Enfin voilà, en gros proximité des zones d'hygiène. Nous on a vraiment des enfants qui portent encore des langes et qui apprennent la propreté. Donc moi je suis une classe, il faut traverser tout le hall, arriver ici, faut pas que la porte soit fermée, faut pas que la deuxième porte des toilettes soit fermée pour aller aux toilettes. Donc pour l'apprentissage de la propreté, c'est quand même assez compliqué. Mais malheureusement, on n'a pas de décharge d'eau qui permettrait de ramener une toilette plus proche de nous, même si j'ai déjà demandé, mais il y en a juste pas. Donc du coup, ce qu'on doit faire c'est, on a une puéricultrice, donc déjà ça c'est super cool de nous aider. Et ce qu'il y a aussi, c'est que par exemple, si j'ai mes élèves qui sont autonomes pour aller aux toilettes, j'appelle les éducateurs. En fait, je leur demande « Écoute, ils vont arriver, tu sais, veiller à ce que les portes soient ouvertes ou la directrice », et elle ouvre, tu vois, elle vérifie qu'ils se lavent bien les mains. Après ils reviennent en classe quoi. Mais des fois, là, pour le moment, ils y vont tout seul et ils reviennent. Mais il faut que les portes soient ouvertes. Quoi." "on s'appelle et je dis Écoute, il y a les deux p'tits loups qui arrivent, tu sais vérifier que les portes soient ouvertes. Donc ils ont juste à sortir du bureau et que les portes soient ouvertes, ils surveillent de loin, mais c'est juste pour qu'ils puissent être le plus autonome possible." - Et donc ils sont tout seuls jusqu'à ce que les éducateurs soient là ? - "Oui voilà. Après l'éducateur, généralement il se met en retrait, comme ça, il regarde qu'il ne fasse pas de bêtises dans les toilettes. On est bien d'accord. Et après il revient en place." - Et alors la puéricultrice ça, ça peut être que ponctuel qu'elle vienne vous aider ? - "Voilà. Parce qu'en fait, elle est toute seule pour toute l'école. Encore une fois, c'est une question de budget. Et en fait, on a un ordre de passage. Ça ne veut pas dire que si on a un enfant qui s'est fait pipi dessus ou autre, elle ne le prendra pas en charge. C'est juste que pour être optimal dans toute l'école, on a mis un ordre de passage, on n'a pas le choix. Et donc les enfants qui portent des langes, ça ne leur pose pas trop de problèmes parce qu'ils peuvent faire dans leur linge. Mais ceux qui sont autonomes, là, ils demandent directement à leur titulaire. Et donc voilà, moi je les envoie, j'ai pas le choix. Donc c'est pour ça que je délègue un peu à mes collègues ici, on leur passe un petit coup de téléphone pour être sûrs qu'ils puissent /les surveiller/."

Participant 7	"Ca ce serait vraiment chouette. Je mettrai ici, bah parce que ici, les toilettes sont près de la sortie, donc il y a parfois où ça peut poser problème pour les autistes. Par exemple en début d'année, ils ne comprennent pas pourquoi on va vers la sortie, donc ça peut créer des crises. Ou même pour les puéricultrices de devoir aller chaque fois d'une classe jusqu'aux toilettes, si les toilettes étaient plus près des classes je pense que ce serait plus facile et confort quoi. Même pour les enfants. On gagnerait du temps. Et puis il y a quand même pas mal d'accidents, peu importe les élèves. Donc c'est vrai que ici devoir passer devant tout le monde, si c'était près de la classe, ce serait plus discret, peut-être plus intime quoi. "
Participant 8	"Oh ouais ça, ça serait génial ! Nous nos toilettes elles sont ici en haut, il faut remonter les escaliers et donc elles ne sont pas du tout à côté de la classe. " "En fait, quand je fais par rapport à ma pratique, je me dis les zones d'hygiène chez nous, elles ne sont pas très proches et pourtant ça ne gêne pas. Mais c'est parce que ça ne gêne pas pour les deux profils d'enfants que j'ai maintenant. Peut-être que l'année prochaine j'aurai un enfant qui ne sera pas capable d'aller seul, et du coup ça serait peut-être plus important d'avoir les zones d'hygiène plus proches. " - Parce que là actuellement ils peuvent y aller en autonomie ? - " Bah, pas tous. Parfois ils partent avec la puéricultrice, mais sinon on fait en sorte qu'ils gagnent en autonomie pour pouvoir s'y rendre seul." - Parce que vous avez en permanence une puéricultrice dans la classe ? - " Oui, on est deux. Sinon, les jours où je suis toute seule, je dois prendre tout le monde. Dès que quelqu'un doit aller aux toilettes, je dois prendre tout le monde. On va tous aux toilettes. Donc c'est vrai qu'une zone d'hygiène plus proche ce serait sympa."
Participant 9	"La proximité des zones d'hygiène, en tout cas dans notre réalité de l'école, ce n'est pas juste à côté des classes. Donc c'est vrai qu'on accompagne systématiquement les enfants pour pouvoir les aider et voir si tout se passe bien. Donc je les mettrais dans quelque chose d'un peu moins important parce que du coup, il y a quand même l'aide de l'adulte qui est souvent requise." "Probablement que si c'était très à proximité, certains enfants gagneraient peut-être en autonomie de pouvoir à un moment donné aller juste à côté de la classe pour pouvoir aller aux toilettes. " "proximité des zones d'hygiènes, bah la réalité ici fait qu'on accompagne les enfants pour le début de l'apprentissage. Et quand bien même les toilettes ne sont pas loin des salles, elles ne sont jamais qu'à une vingtaine de mètres. Donc finalement, on est dans quelque chose qui est relativement proche avec le passage par devant la salle des profs devant mon bureau. Du coup, qui permettent quand même d'avoir souvent un visuel vers les enfants une fois qu'ils sont en autonomie, et de pouvoir aller les aider au besoin."
Participant 10	"zones d'hygiène en deuxième. Pourquoi ? - Oui, parce que c'est dans les importants, mais je ne sais pas encore tous. Donc voilà, pour le moment j'ai mis là. Mais c'est forcément important parce que nous, sur les neuf, on doit quand même en changer quatre et on a le change ici en classe par facilité. Mais c'est vrai que si on avait une petite pièce rien que pour ça, vraiment collé à la classe, ce serait plus pratique forcément. Et les toilettes, nous nos classes sont en bas parce que les toilettes pour les petits sont en bas. Il y a des toilettes en haut, mais c'est pour les grands et donc nous on reste en bas parce qu'on a les toilettes plus proches quoi. Parce que parfois les enfants on les entend nous appeler ou ils reviennent pour nous appeler parce qu'ils ne savent pas s'essuyer ou ne savent pas fermer le bouton, etc. "
Participant 11	"Ça, c'est surtout pour l'enseignant, ça a un côté pratique vraiment nous, on a quand même le change en classe. Si on devait à chaque fois sortir de la classe pour aller changer, c'est assez compliqué. Après, je sais que c'est le cas dans certaines écoles que j'ai déjà visitées ou (...) Je vais quand même le mettre là. Parce que sinon, ça peut être vraiment une perte de temps assez conséquente. Ici, les enfants sont assez autonomes. Ils prennent leurs pictos, ils vont là, ils se changent ici. Donc on gagne du temps. Sur une classe avec beaucoup d'élèves, on peut perdre facilement du temps si on n'a pas des zones pour l'hygiène tout près. Ici, on a quand même les toilettes qui ne sont quand même pas trop loin. C'est quand même un gain de temps et c'est plus pratique tout simplement pour les enseignants. "

Critère 14**Proximité d'un espace de cuisine pédagogique**

N° Participant	Verbatim
Participant 1	"Nous, ils mangent dans la classe et ils font cuisine en classe. On a une cuisine aussi. Moi j'allais en cuisine avec eux, mais en fait c'était dangereux. Parce que j'étais toute seule avec trois enfants, mais même un adulte trois enfants ça va, c'était les bons niveaux des autistes que je prenais, mais je trouvais ça dangereux. Là, maintenant, ils font cuisine en classe, je trouve ça plus safe, l'enfant est dans un environnement qu'il connaît. Après oui, ils vont mettre dans le four, dans la cuisine avec un adulte, tu vois, ils font quand même tout ça. Mais voilà, c'est pas prioritaire pour moi. "
Participant 2	"Et de là, à mon avis, on passe sur proximité d'un espace cuisine pédagogique. Alors oui, c'est sympa mais pour moi c'est pas primordial. Nous avec mes élèves, on cuisine le mardi après-midi.. C'est un petit projet qu'on a avec un instit de type 3 en haut, donc avec des grands et on fait ça dans sa classe. On a la cuisine ici, donc on a vraiment une vraie cuisine, mais c'est plus facile et c'est plus adéquat pour nous de faire ça en classe parce qu'il y a les jeux, parce qu'ils savent s'occuper en même temps que ce que nous on travaille sur la cuisine. Alors avec un petit groupe de deux ou trois, oui, aller à la cuisine, il y a pas de soucis, mais quand on en a douze, faire cuisine avec les douze, c'est compliqué. Donc il faut les occuper. Du coup c'est plus simple et c'est plus confortable de rester en classe où ils ont leurs jeux, où ils ont leurs habitudes, où ils ont leurs bancs, où ils ont du matériel pour s'occuper. "
Participant 3	"Donc là pour le moment, je mets proximité d'un espace cuisine pédagogique parce que ça peut être un plus, c'est sûr, mais c'est pas primordial selon moi. " "Et puis l'espace cuisine. (.) Il y a toujours moyen d'adapter des séquences par rapport à la cuisine, etc. Pour travailler des aspects comme l'autonomie, etc. Il y a moyen de faire des choses même sans avoir une cuisine en classe. Mais encore une fois, ça pourrait être super si on avait tout ça. Ce serait génial ! "
Participant 4	"Proximité d'un espace de cuisine pédagogique, ça aussi, voilà, au fur et à mesure, ils savent qu'avec le picto cuisine ou la photo de la cuisine dans leur horaire, ils savent qu'ils vont devoir redescendre ici en bas. Surtout pour les classes qui sont en haut quoi." ==> Apprentissage
Participant 5	"Je peux choisir que ma proximité d'un espace de cuisine n'est pas important, si dans ma classe j'ai déjà du matériel de cuisine, ou c'est un peu triché ?" Ici c'est au rez-de-chaussée (l'espace de cuisine)). Si je cuisine, je cuisine plus dans ma classe avec des plaques que je pose et j'ai un micro-ondes. On a un four ((en bas)). Donc je peux le mettre, ce n'est pas tricher de dire que j'ai le matériel dans ma classe, donc j'en ai pas besoin. " " Si j'ai un peu de matériel de cuisine, c'est suffisant. " "La cuisine pédagogique, je fais assez. Si j'ai du petit matériel, on a la base et c'est suffisant. Et s'il faut le four, bah moi je peux descendre mon groupe classe. A nouveau, c'est inhérent à mon type de groupe classe. Je peux descendre mon groupe classe pour cuire au four. Donc c'est pas important. Ma classe est bien insonorisée donc je ne ressens pas un besoin. Mais de nouveau, c'est vraiment inhérent à moi. C'est pas un besoin que j'ai pour le moment"

Participant 6	"Ça, ça serait top, mais malheureusement on n'en a pas." "Ouais bah il n'y a que la classe des tout petits qui a une toute petite salle où ils mangent les repas. Mais sinon on a la cuisine ici dans le réfectoire quoi. Mais on fait tout en classe parce qu'on ne peut pas venir ici avec les nôtres. Et puis après on vient faire cuire. Ou alors si on fait des crêpes, on fait directement en classe, mais ça veut dire qu'on fait tout le temps des crêpes, quoi." "un espace vraiment dédié aux repas, mais vraiment écarté, ça ce serait top. Parce que là, le coin repas il est pas en plein milieu, mais il est quand même à côté de l'évier au cas où. S'il y en a un qui doit se laver les mains, enfin qui doit boire un petit coup. Donc voilà un espace dédié aux repas déjà hors de la classe, ça laisse déjà beaucoup plus d'espace, on a pas le choix parce qu'ils mangent en classe." "Alors moi, ici, la cuisine c'est pas voilà, c'est pas une priorité pour moi. Il y en a déjà une ici. Moi j'ai pas la chance de m'en servir tout simplement parce qu'elle n'est pas adaptée à mes petits. C'est une cuisine, on va dire plus d'adulte et pour les plus grands et avec mes petits c'est pas possible quoi. Et ils sont tellement petits Et je les laisserai pas jouer avec un four ou une taque. Voilà." – Donc du coup, si vous voulez faire des activités ? – " On fait en classe. Sur la table où ils mangent. Bah là c'est les activités artistiques qu'on fait en groupe et aussi les activités culinaires. Et donc les activités culinaires on les fait là-dessus et donc on prépare les pâtes etc. Puis on met sur les taques et puis moi je les mets ici. Voilà, mais je vais toujours être deux quoi. Et souvent quand j'essaie de faire ça avec un éducateur, c'est compliqué parce que ils sont occupés dans les autres classes. "
Participant 7	"Parce que j'ai envie de dire, c'est pas le plus important, mais c'est quand même assez chouette d'en avoir une, pour pouvoir cuisiner avec les enfants. Je trouve qu'il y en a qui n'ont jamais la possibilité de faire ça chez eux, donc je trouve ça cool de pouvoir le faire à l'école. Maintenant c'est pas non plus obligatoire mais voilà, je trouve que c'est un plus quoi. "
Participant 8	"Oui pour l'autonomie." "Parce que, au final, c'est vrai que c'est idéal d'avoir un espace de cuisine pédagogique, mais dans les trois quarts des espaces, à mon avis que vous avez visités, c'est une nappe qui symbolise que maintenant on passe à l'étape cuisine et on fait venir le matériel dans l'espace." "Parce que moi j'ai un lavabo, mais c'est tout. J'ai un lavabo, un micro-ondes et en général les activités sont faites pour qu'on amène nous même le matériel."
Participant 9	– Donc là, la cuisine, ce n'est pas le plus essentiel selon vous ? – " Alors nous, on travaille avec de jeunes enfants qui ont moins de huit ans. Et pour ne pas faire de la différenciation entre des TSA et des enfants soit du spécialisés ou même de l'ordinaire, l'accès à une cuisine pédagogique, ça veut dire a priori, il y aurait moins de risques. Mais voilà, la cuisine est quand même un lieu qui peut générer toute une série de risques. Et donc je trouve que laisser libre les enfants d'aller et venir dans une cuisine, je suis un peu mitigé. " " Par rapport à ici, l'espace extérieur intermédiaire et la cuisine, on n'en a pas l'expérience. Et donc du coup, je les ai mis sur le bas, même si ça peut être quelque chose qui peut être expérimenté ailleurs et qui peut à mon avis être très intéressant pour les enfants. " "Maintenant, c'est vrai que, à nouveau, par question de sécurité, il y a moins d'objets dangereux dans la classe que dans cette cuisine là où des enfants plus âgés avec d'autres aptitudes vont utiliser des couteaux et des choses comme ça. Donc c'est vrai qu'on a ils ont le réflexe de plutôt faire ça en cuisine, dans des espaces connus et plus sécurisés. Donc voilà, maintenant, tout le travail qui se fait en classe nécessite à un moment donné du mouvement pour aller dans la cuisine, pour notamment chauffer des choses, utiliser un four ou que sais-je. Mais voilà, c'est vrai que maintenant on utilise davantage l'espace classe qui est un espace sécurisant pour les enfants"

Participant 10	"L'espace cuisine, oui, ce n'est pas spécialement, je mettrais peut-être même encore la cuisine là moi je trouve. ((La participante déplace la carte sur le bas du diamant)) parce que nous, on cuisine en classe, c'est plus facile parce que le temps d'attention est tellement faible que on cuisine mais on a directement notre évier en classe et donc pour se laver les mains c'est plus simple. Et puis les enfants vont cuisiner et après quinze secondes, ça les intéresse plus. Donc quand on est en classe, ils ont peut-être plus facile. Et puis ils se sentent en sécurité puisque c'est dans leur classe et on ne doit pas bouger de lieu. Donc voilà, le fait qu'il n'y ait pas spécialement une cuisine à proximité, voilà. Mais c'est vrai qu'il y a l'espace kitchenette dans la classe. C'est important aussi pour cuisiner."
Participant 11	"Encore une fois, c'est vraiment intéressant pour les enfants. ((Il lit les exemples.)) Accessible depuis la salle d'enseignement, espace kitchenette dans la salle de classe. Ça c'est chouette aussi. Ça apprend à l'enfant à faire. Donc on peut vraiment travailler le mimétisme. C'est cool, d'avoir ça à proximité. Encore une fois, c'est un plus, on n'en a pas, on fait autrement. Mais avoir ça proche, ça donne la possibilité. "

Critère 15
Accès direct à un espace extérieur

N° Participant	Verbatim
Participant 1	"Ouais ok. Ben moi je t'avoue que je vais le mettre quand même en bas, parce que c'est déjà rarement faisable sans casser des murs. Et moi niveau sécurité, je trouve que c'est un peu dangereux. Moi ça me stresserait parce qu'il y a beaucoup d'enfants autistes qui fuient et donc si tu leur laisses un espace pour aller dehors, tu rajoutes ce besoin de : ils savent pas se contrôler, ils vont sortir quoi. Tu vois, il y a beaucoup d'enfants qui ont au niveau sensoriel justement, qui sont en recherche de stimulations et donc ils vont vouloir tout le temps aller dehors, même si c'est bien réglementé, ouais moi je /le met en bas/" - Même si l'espace extérieur est sécurisé, même si la porte peut même avoir un contrôle. - " Ouais. C'est un idéal, ce serait top que ça puisse se faire, mais c'est rare que tout ça soit mis en place. Oui, que t'aies tout."
Participant 2	"C'est vrai que c'est des enfants qui ont tendance à courir beaucoup bouger. Il y en a qui n'ont pas de stop, on va leur dire stop, arrête-toi! Mais ils vont continuer. Donc je crois que c'est quand même direct, mais qui est comme sécurisé. Oui, oui, hyper important"
Participant 3	"Et voilà pour les espaces extérieurs, je l'ai dit tout à l'heure, mais oui, ça pourrait être chouette d'avoir ça en plus. Mais bon, si déjà la classe et tout ce qui est aux alentours de la classe peut déjà être renforcé, c'est pas " "Maintenant voilà l'aspect extérieur ce serait super d'avoir un accès direct, de ne pas devoir passer dans toute l'école, devant tous les autres élèves. Ce serait génial et pareil d'avoir un espace un peu plus vert aussi. Mais bon, on fait avec ce qu'on a. Mais je l'ai mis là. "
Participant 4	"Alors accès direct à un espace extérieur, permettre un accès direct et simple à un espace sécurisé contrôlable depuis les salles de classe... Bah voilà, pareil aussi. Ça je pense ça peut être aussi un apprentissage pour l'enfant de se diriger de sa classe à un espace extérieur. C'est bien si de nouveau c'est tout près, mais c'est un apprentissage pour l'enfant, parce qu'on essaye aussi de les mettre en situation sociale où ils n'auront pas toujours accès automatiquement à tout ce qu'ils ont envie. Et donc parfois on essaye de ne pas éviter la frustration parce qu'on sait que, en dehors de l'école et quand ils vont faire leurs courses, quand ils sont dehors, quand ils sont dans le bus, dans le train, enfin ils seront confrontés à des surcharge auditive, même visuelle. Donc ça on essaye vraiment de leur apprendre au quotidien, sans trop, enfin en adaptant, mais sans trop les cajoler non plus et les mettre dans une bulle parce que ben on se dit une société inclusive, mais c'est pas le cas du tout." "Donc nous on a vraiment qu'une porte ici, et donc les élèves qui sont en haut doivent redescendre les escaliers pour pouvoir accéder à la cour extérieure. Comme les classes des petits qui sont dans le couloir au fond, doivent aussi faire tout le couloir et revenir dans le réfectoire pour accéder à la cour de récréation. Donc voilà, c'est aussi un apprentissage. Ça peut être difficile au début, mais voilà, en expliquant aussi à l'enfant, en lui montrant, en montrant le picto de la cour ou la photo de la cour, c'est un apprentissage. En fait, chez eux, tout est apprentissage, tous les codes sociaux, mêmes, le fait d'avoir des stimuli tout autour d'eux, bah savoir les gérer, c'est aussi un apprentissage. Donc ça se travaille quoi. "
Participant 5	"J'ai un peu eu du mal à différencier un petit espace extérieur intermédiaire et un accès direct à un espace extérieur, parce que je pense que c'est entre guillemets un peu interchangeable. Mais bon, c'est mon point de vue" "Bon, je sais que mon accès direct à un extérieur, c'est bien, mais c'est pas ça que je mettrais en premier. " "Euh. Mais du coup, mon accès direct à mon espace extérieur. Je le trouve un peu en contradiction. Non ! Moi ça me, l'accès direct, c'est pas dérangeant. Je peux faire un rang, et les emmener à l'extérieur. Je préfère privilégier le petit espace extérieur intermédiaire que l'accès à la cour. Je vais le mettre là pour le moment. "
Participant 6	"Celui-là aussi accès direct à l'extérieur. Bah on n'a pas, à moins de péter les murs, mais on a quand même les espaces de la cour, mais c'est pas direct quoi. Parce que pour moi, c'est pas que ce qui est le plus important." - Pour quelles raisons est-ce que c'est parce que actuellement ça vous convient le fait de devoir passer par le couloir puis le réfectoire ? - " Ouais, justement parce que ça leur permet aussi de se préparer mentalement à : « ok, on va dans la cour, donc pour passer à la cour, on met notre manteau, on attend que tous (Parce que on est trois classes en bas), on attend que tous les copains soient prêts. Tout le monde est prêt. OK, on va. On attend la porte, on attend qu'on ouvre et puis ils peuvent aller jouer ». Et puis tu vois, il y a ce truc où ils doivent attendre les surveillants de midi. Donc d'abord c'est nous. « OK, les surveillants de midi sont là. OK », bah ça fait partie de nos routines aussi en fait. Donc voilà. Ils n'ont jamais manifesté leur besoin de passer par une fenêtre pour aller directement dehors quoi. "

Participant 7	"OK. Ben ici j'aurais envie de... Non, je le mettrais même ici. Pffffff parce que j'aurais envie de dire si ils pouvaient directement sortir. Euh. J'aurais peur que les enfants veuillent tout le temps sortir quoi. Donc je suppose que du coup on mettrait on ferait en sorte que ce soit fermé, mais je sais pas, je me dis peut être que pareil dans l'autre sens, avec l'espace de transition où on descend d'abord dans le couloir en bas avant de sortir. Je me dis c'est peut être mieux. Ouais voilà, c'est mon avis. "
Participant 8	"C'est justement ce que j'étais en train de me dire quand on a parlé de l'accès direct à l'extérieur. Je me disais que ici, l'extérieur, c'est une sorte de petit escalier qui est là. On arrive dans le hall d'entrée et puis dans la cour. Et en fait, je me rends compte que c'est quelque chose d'important aussi d'avoir, de venir se ranger, d'attendre, de quitter la classe pour aller dans un environnement bruyant. Donc au final, pour moi, l'accès direct n'est peut-être pas le plus important parce que ça permet pas un sas de transition en fait. Donc lui je vais le mettre là. "les moins importants, c'est vraiment l'idéal. Un espace plus grand, un espace extérieur intermédiaire et un accès direct à l'extérieur. " "Bah l'accès direct c'est vrai que c'est chouette parce que ça permet de faire des activités à la fois dehors et dans la classe. Si on a vraiment par exemple une porte fenêtre entre les deux pour pouvoir mettre des enfants en atelier sur une terrasse et travailler avec les autres en classe. "
Participant 9	"L'accès direct à un espace extérieur, c'est, comme je le disais, par rapport aux zones d'hygiène. Ça me semble moins important. " "Parce que c'est sûr que ce serait quelque chose de complémentaire, s'il y avait une ouverture vers l'extérieur où l'enfant peut aller librement faire un jeu en complément de ce qui est proposé dans une classe, c'est sûr que ce serait intéressant pour eux. Maintenant, on ne l'a pas, donc c'est difficile de voir s'il y a de l'importance."
Participant 10	"Accès direct à un extérieur, donc ça veut dire qu'il ne passe pas du tout par un couloir." - Voilà, c'est qu'il y a une porte dans la classe qui donne directement accès à un espace extérieur.- " Ah oui, ça ce serait génial. Mais ce n'est pas souvent faisable. " "Bah oui, c'est bien au niveau pratique, on a juste à ouvrir la porte, et ils y vont. Mais c'est vrai que d'un autre côté, le fait qu'on ait le couloir etc. Ils voient aussi d'autres enfants et ils vont dans le couloir, ils mettent leurs manteaux, etc. Donc c'est pour ça que je l'ai mis quand même en bas quoi. Ce serait l'idéal, parce que si on vivait dans un monde meilleur, enfin je veux dire une école on va dire parfaite, ce serait bien. Niveau pratique, c'est cool, on ouvre la porte, on est directement dans la cour. Mais voilà, je l'ai quand même mis en bas, donc ce n'est pas non plus le plus important, mais c'est un petit luxe en fait. "
Participant 11	"Alors ce n'est pas ce que je mettrais dans le plus important. Ce qui est important c'est l'aspect sécurisé. Donc direct et simple. Ce n'est peut-être pas le plus important, mais il faut quand même que ce soit assez sécurisé. Donc ici on a quand même nos barrières extérieures. Ce n'est pas direct, on doit quand même un long chemin, mais voilà, c'est sécurisé. Il n'y a pas, à un moment donné où les enfants peuvent s'enfuir. Ça c'est vraiment important. Et ce qui est aussi important, le simple ici, je dirais, plus structuré. Donc ici, on a mis des bandes au sol, comme ça l'enfant sait le chemin qu'il doit suivre et on voit bien que quand il quitte ici les couloirs qui se retrouvent dans la cour, c'est le moment où les enfants se dispersent un peu. Donc voilà, ce n'est pas non plus primordial, mais voilà, il faut toujours garder cette idée de sécuriser en tout cas. Donc je mettrais quand même ici, ce n'est pas un must, mais c'est toujours, c'est toujours mieux que ce soit entendu, direct et simple." - Là il disait simple dans le sens vraiment depuis la salle, avoir l'accès direct. - " C'est ce qui serait le top. Mais dans la réalité, on prend un bâtiment qui n'est pas fait pour ça. Ce n'est pas non plus quelque chose qui doit bloquer la mise en place de la classe avec un enfant autiste. "

Critère 16	Petit espace extérieur intermédiaire
N° Participant	Verbatim
Participant 1	"Je te le place tout de suite hein c'est pas très réalisable non plus. Enfin! C'est chouette, c'est beau, c'est top. si ça peut exister ça, ce ne serait que bénéfique pour les enfants. Mais j'ai jamais vu que c'était le cas quelque part"
Participant 2	"Et petits espaces extérieurs intermédiaires. Prévoir un espace extérieur sécurisé, plus calme et plus petit entre ... ((finit de lire la carte)). Oui pourquoi pas, L'idée est bonne mais je ne vois pas vraiment l'utilité première. Maintenant tu vois comme de nouveau, je dis que je vis à la façon dont on vit chez nous. Voilà, ils sont dans le couloir, on a la porte fermée. Et puis on les accompagne jusque dans la cour. Donc y a jamais vraiment de /cet option/. Et les barrières de la cour sont fermées aussi. Donc une fois qu'ils sont dans la grande tour, ils sauraient quand même pas partir. Donc voilà."
Participant 3	"Pareil pour les espaces extérieurs directs. [...] ça peut être un plus, c'est sûr, mais c'est pas primordial selon moi. " – OK, donc que ce soit un accès direct depuis l'extérieur ou une petite zone avant la grande cour, pour vous c'est moins important ? – " Oui voilà, c'est ça, ça peut être intéressant. Voilà, c'est toujours important, mais par rapport au reste, je le classerais quand même là pour l'instant." "Et voilà pour les espaces extérieurs, je l'ai dit tout à l'heure, mais oui, ça pourrait être chouette d'avoir ça en plus. Mais bon, si déjà la classe et tout ce qui est aux alentours de la classe peut déjà être renforcé, c'est pas "
Participant 4	"Ça c'est vrai que ça peut être bien aussi. "
Participant 5	"Je pense que si j'ai un petit espace extérieur intermédiaire, mon espace de transition est moins important alors, puisse que je peux l'utiliser. Donc je vais le mettre là et je vais mettre. Donc sur les trois cases, je mets donc petit espace intermédiaire à l'extérieur, l'espace de régulation sensorielle et espaces flexibles et adaptables." – Celui-ci ((Petit espace extérieur intermédiaire)) c'est vraiment extérieur à la classe, mais extérieur aussi au bâtiment. – " Au bâtiment ! Bah on ne l'a pas mais ce serait chouette je trouve." "Bah si mais moi je suis au premier étage donc je peux pas. Enfin voilà, c'est un truc que j'aimerais avoir, que je n'ai pas et que j'aimerais et que donc du coup, /actuellement/ mon espace de transition, je me sers du couloir, mais je préférerais me servir de ça." – Et alors? Pourquoi est-ce que celui-ci ((Petit espace extérieur intermédiaire)) vous souhaiteriez l'avoir? – "Ben là j'ai un couloir. Donc ce matin j'en ai un, ce n'est pas un enfant avec autisme, mais ça peut m'arriver, qui a était grossier avec un enfant qui faisait son humeur. Je dis voilà, là tu es grossier, tu ne respectes pas les règles de vie du groupe, tu vas prendre un moment dans le couloir. Bah si j'avais accès à un espace extérieur, je préférerais quoi. Comme ça peut permettre plusieurs choses. Se connecter la nature. Si tu peux mettre de la verdure, c'est pouvoir courir pour ceux qui en ont besoin. Courir dans le couloir, je le fais mais c'est pas toujours. J'envoie au SAS aussi taper, mais s'il y avait un espace extérieur, ça me plairait plus que d'avoir mon espace couloir." " Maintenant avec ce qu'on a et je suis au premier étage à nouveau donc voilà."
Participant 6	"Bah celui-là. (...) On n'a pas ça, tu vois. La classe extérieure, tout ça, on n'a pas. C'est pas que c'est pas intéressant, c'est juste qu'ici, malheureusement, c'est pas possible. Comme je l'ai dit, on a juste aménagé encore, elle n'est pas finie du tout la petite cour pour les petits. Ça pourrait être intéressant."
Participant 7	"Et petit espace intermédiaire, ça ce serait, je vais dire, un petit espace pour genre un élève qui puisse se calmer ou plus quand même, un espace où il peut y avoir plusieurs élèves ? " " OK, oui, c'est sûr que ça peut être chouette. Maintenant, je pense qu'il y a des choses plus importantes. (...) Bon du coup, si je fais par rapport à moi "
Participant 8	"Oui, à mon avis il doit y avoir une question de budget là-dedans." "les moins importants, c'est vraiment l'idéal. Un espace plus grand, un espace extérieur intermédiaire et un accès direct à l'extérieur. " "Et le petit espace extérieur intermédiaire, c'est bien aussi parce que ça permet vraiment d'être dans un cocon." "Je crois que je vais les échanger. Ouais. Parce que ce serait vraiment cool de pouvoir faire des activités extérieures directement."

Participant 9	"De petits espaces intermédiaires, moi je les mettrais là parce que du coup, si les transitions sont bien préparées, c'est peut-être moins nécessaire." "Dans la plus-value que ça pourrait avoir, ça pourrait être un espace où l'élève peut aller vraiment se dépenser, même crier ou faire d'autres types d'apprentissages ou de manières de se mouvoir dans l'espace. S'il y avait par exemple des jeux en extérieur, en hauteur, où ils peuvent grimper des choses comme ça. C'est quelque chose qu'ils recherchent aussi la verticalité dans les déplacements. Donc peut-être que ce serait une zone tampon pour les élèves qui sont, on va dire, dans un moment un peu plus inconfortable, peut-être de crise ou autre. Et le fait de pouvoir mettre un enfant qui est peut-être dans un espace un peu plus lointain, ça permettrait d'apaiser ceux qui ont une sensibilité sonore ou des choses comme ça. Donc c'est vrai que ça pourrait être complémentaire, ça pourrait être intéressant. Maintenant, c'est vrai qu'on n'expérimente pas spécialement ça ici. " "Par rapport à ici, l'espace extérieur intermédiaire et la cuisine, on n'en a pas l'expérience. Et donc du coup, je les ai mis sur le bas, même si ça peut être quelque chose qui peut être expérimenté ailleurs et qui peut à mon avis être très intéressant pour les enfants. "
Participant 10	"C'est vrai que l'espace, petite zone extérieure entre la classe et la cour de récréation peut servir de classe extérieure. Nous on a une zone de cour de récréation rien que pour eux en fait. Donc ça fait un peu office de cette petite classe extérieure quoi."
Participant 11	"Ça ne serait pas la cour. Encore une fois, c'est quelque chose qui n'est pas primordial mais qui est vraiment intéressant. On a parfois des élèves qui ont des crises qui peuvent être du coup violent envers les autres. Nous, on n'a pas ça et c'est vrai que c'est toujours intéressant d'avoir un endroit où ils peuvent se canaliser. C'est un petit peu ce qu'on a ici en classe, on a un petit Snoezelen. Donc je le mettrai ici parce que c'est moins important que ceci. C'est un petit plus, en fait, un petit plus qui est vraiment intéressant, mais qui n'est pas encore une fois primordial. "